

KHOVANSTCHINA

Moussorgski

Prélude

ACTE 1

Moscou. La place rouge. Un pilier de pierre où sont accrochées des plaques de cuivre portant des inscriptions. A droite, la guérite du Clerc. En travers de la place, des chaînes de fermeture tendues entre des poteaux. Le jour se lève. Un Strélets de garde dort au pied du pilier.

Le rideau se lève lentement. La scène baigne dans la lueur de l'aube. Le soleil levant éclaire les bulbes des églises. Les cloches sonnent matines. La lumière du soleil levant gagne peu à peu toute la scène. On entend les fanfares des Streltsy au Kremlin (en coulisse).

KOUZKA (*allongé près du pilier, parle dans un demi-sommeil*)
Me rendrai, me rendrai ...en la ville d'Ivangorod ...
Abattrai, abattrais murailles de pierre ...
(*Entre une patrouille de Sneltsy qui enlève les chaînes.*)
Me prendrai, me prendrai... Une jeune beauté...

2° STRELETS
Regarde un peu s'il dort!

1° STRELETS
Eh, n'empêche, vieux frère,
Hier, on a fait de la belle besogne!

2° STRELETS
Ça, je te crois!

1° STRELETS
Le secrétaire de la Douma, Larivon Ivanov,
On lui a fendu la poitrine en deux
D'un seul coup de pierre bien pointue.

2° STRELETS
Et Gaden, l'Allemand,
On l'a attrapé près de l'église Saint-Sauveur,
On l'a trainé jusqu'à la place
Et membre à membre écartelé.

(*fanfares en coulisse*)

1° STRELETS
Si ça claironne!

KOUZKA (*dans un demi-sommeil*)
Ah, ne me berce pas, ne me berce pas, vent,
Ah, ne me bouscule pas,
Ne fauche pas mes jambes légères...

2° STRELETS
Au nom du Ciel, ils protègent sans trêve
La vie et la santé des jeunes tsars.

1° STRELETS
Contre les ennemis maléfaisants,
Les boïars orgueilleux, les corrompus
Et les pillards du trésor.

(*fanfares en coulisse*)

2° STRELETS
Il est monté «là-haut».

KOUZKA (*sursautant*)
Où sont les pillards? Attendez un peu!

1° STRELETS
Ha, Kouzka, garde fameux,
C'est bien, mon gaillard, continue!

KOUZKA
Que voulez-vous, démons?

1° STRELETS
Ah, toi, le Strélets, ça va mal finir.

2° STRELETS
Voïevode sur un monstre perché.
Ha, ha, ha...

KOUZKA (*les singeant*)
Ah, toi, le Strélets, ça va mal se finir.
Ha, ha, ha, ha.

2° STRELETS
Ha, ha, ha ...

KOUZKA
Qui diable vous porte ici la nuit?

1° ET 2° STRELETS
Qui diable vous porte ici la nuit!
On revient de marines.
(*Le Clerc entre, il taille sa plume.*)
Vois: le greffier arrive.

1° STRELETS
Il taille sa plume d'oie.

KOUZKA
Le greffier, mon Dieu!

2° STRELETS
Le voilà qui griffonne.

(*Kouzka, le 1er et le 2ème Strélets s'approchent du Clerc.*)

1° ET 2° STRELETS
Votre honneur...

(*Ils saluent.*)

KOUZKA
Vivement qu'on l'amène au poteau que voilà.
Ha, ha, ha...

1° ET 2° STRELETS
Ha, ha, ha...

(*Les Streltsy remontent vers le Kremlin. Le Clerc s'assoit dans sa guérite.*)

LE CLERC
Sodome et Gomorrhe! Quels temps terribles nous vivons!
(*Il se frotte les mains.*)
N'empêche, le profit ne manque pas.

(*Entre Chaklovity.*)

CHAKLOVITY
Hé! Hé, là-bas, greffier! En ma personne,
Dieu t'envoie ses bienfaits.

LE CLERC
Grand merci, bonne âme. Mais moi, pécheur que je suis,
Indigne esclave de Dieu, je ne suis pas digne de voir...

CHAKLOVITY
C'est bon. Là n'est pas la question.
Ouvre ton entendement:
C'est une commande d'importance que je t'apporte.

LE CLERC
Eh, quoi! Eh, quoi on te les écrira!
En un clin d'ail on te les écrira
Selon les formes et les règles,

On te les écrira, tes méchancetés de dénonciateur.

CHAKLOVITY

Si tu es homme à endurer la torture,
Si la géôle et l'estrapade
Ne te font point peur,
Si tu es de taille à renoncer aux tiens,
A oublier tout ce qui te fut cher. .. Ecris!

LE CLERC

Mon Dieu!

CHAKLOVITY

Mais si jamais tu devais me trahir,
Alors, que Dieu t'ait en sa sainte garde.
Rappelle-toi!

LE CLERC

Ecoute! Passe ton chemin, brave homme,
Tu m'en promets trop, mon ami.

CHAKLOVITY

Allez, presse-toi d'écrire!

LE CLERC (*cherche la querelle*)

Voyez-vous ça! Va donc! Décampe!

CHAKLOVITY

Ecris!

(Il pose une bourse sur le pupitre)

LE CLERC (*montre la bourse et se frotte les mains*)

Ah, dans ce cas, dicte.

(d'une voix douceuse)

Je te promets une besogne Irréprochable, frère.

Dicte donc!

CHAKLOVITY

«Aux Tsars, Seigneurs et Grands Princes,
Souverains de toutes les Russies,
Grande, Petite et Blanche.»

(Le Clerc écrit.)

C'est écrit?

LE CLERC

Ne te fais pas de souci, dis ce que tu sais.

(Il écoute.)

CHAKLOVITY

«Les Streltsy de Moscou dénoncent les Khovanski,
Le prince Ivanet son fils Andréï,
Comme voulant attenter à l'ordre du royaume. »

LE CLERC (*écrit*)

Il fait bien l'important.
La graisse lui monte au cerveau...

CHAKLOVITY

Lis-voir!

LE CLERC (*lisant*)

«Aux Tsars, Seigneurs et Grands Princes,
Souverains de toutes les Russies,
Grande, Petite et Blanche,
Les Streltsy de Moscou dénoncent
Les Khovanski, le prince Ivan
Et son fils Andréï,
Comme voulant attenter à l'ordre du royaume.»

LES MOSCOVITES (*en coulisse*)

Il y avait une commère, commère, ma commère,
Son compère elle aperçut,
mais point ne le reconnut.
Elle reste là, la commère,
Les yeux plantés sur son compère.
Lui, il lui promet un trésor.
A la commère il offre un rouble d'or,
Que dans son giron elle serre ...

CHAKLOVITY

C'est juste. Poursuivons.

«Ils ont fait appel à leur compagnie,
Afin qu'ils les aident à accéder au pouvoir.
Ils devaient s'introduire, sans qu'on le sache,
En grand nombre dans la ville,
Et susciter des troubles dans le peuple,
Afin qu'il massacre quantité de grands boïars,
(Le Clerc écrit.)

Et libérer dans la Grande Russie,
Dans villages, hameaux et bourgades,
Les honnêtes paysans du poids de la corvée,
Et les soulever contre les voïevodes
Et les serviteurs du royaume.
Et quand la Russie sera livrée au désordre,
L'heure sonnera de choisir des autorités de confiance,
Fidèles aux écritures anciennes,
Et d'assoir, sur le trône de Moscou,
Andréï Khovanski. »

LE CLERC (*écrit*)

Hélas! C'est la mort assurée ...

LES STRELTSY (*en coulisse*)

Ohé, la joie!

LE CLERC

Ils n'auront point d'indulgence, le prince apprendra
tout, il sera sans merci. Mon Dieu!

LES STRELTSY

Ohé, compagnons!

LE CLERC

Dure torture, fouet et cachot,
Et lente mort seront mon lot...

LES STRELTSY

Ohé, les hommes d'armes! Braves Streltsy, Ohé!

CHAKLOVITY (*inquiète*)

Les Streltsy ... Entends-tu? Les Streltsy!

*(Il s'enveloppe dans son manteau et se cache
derrière un pilier.)*

LE CLERC (*tendant l'oreille*)

Aïe, ma mère, ça va mal.

(Il dissimule la lettre en hâte.)

LES STRELTSY

Faites la fête, et gaiement!
Il ne vous est point de barrière, ni d'interdit.
Ohé, faites la fête, et gaiement!
Etranglez la mauvaise graine,
Exterminez les ennemis qui troublent le pays.

CHAKLOVITY (*revient vers la guérite du Clerc; avec
précipitation*)

Ils s'en vont! Tu entends, le scribe! Ecoute-moi donc!

LE CLERC (*appeuré*)

Tais-toi donc ... tais-toi!

(écoutant puis s'apaisant)

Dieu soit loué, les maudits sont passés.

*(Chaklovity réfléchit à ce qu'il va dicter. Le
Clerc sort la lettre, la relit et fait quelques correc-
tions.)*

Ce que je les déteste,
Il n'est point de mots pour le dire.
Ce ne sont pas des hommes, ce sont des bêtes,
De véritables bêtes sauvages!
A chacun de leur pas, le sang coule,
A chacun de leur geste, une tête tombe;
Et dans les foyers, tout est pleurs et lamentations...
Et tout cela, voyez-vous, au nom de l'ordre ...

CHAKLOVITY

Alors, écoute! Ecris, et vite!
«Nous, nous vivons dans l'ombre;
Mais lorsque le Seigneur aura rétabli le calme
Et que tout sera rentré dans l'ordre,
Nous nous ferons connaître.»

(Le Clerc écrit.)

LE CLERC

«Dans l'ombre ... nous nous ferons connaître.»

(à Chaklovity)

Voilà.

CHAKLOVITY

«A remettre à la Tsarine.»

LE CLERC *(écrivain)*

«A remettre à la Tsarine.»

CHAKLOVITY *(prend la lettre)*

Dieu te garde. Silence, n'oublie pas!

LE CLERC

C'est assez me menacer! C'est vexant, ma parole.
Crâneur! Bourse pleine
S'amuse à semer la peur.

CHAKLOVITY

Crois-tu! Hélas, ne cherche pas à savoir
A qui tu as affaire.
Hélas, ne m'oblige pas à te dire
Quel homme je suis. Maudit par le monde,
Démarcheur du diable; Aujourd'hui mal venu
Et bien venu demain. Adieu!

(II sort.)

LE CLERC *(le suivant des yeux.)*

Bon vent! Adieu! Quel original, ma parole.
Jamais il n'entendra ce qu'est gloire de clerc;
Il me semble fort, ma foi, noble et riche, aussi,
Et il lève le nez comme un seigneur.
Pourtant, à bien y regarder,
Puissant seigneur, soit, mais plus bête
Qu'un veau mal sevré.
Alors que moi, indigne vermisseau, j'ai ma malice:
J'ai contrefait la main de feu Ananiev.
«Les morts ne connaissent point de honte.»
Hé-hé!

(Il prend la bourse posée sur le pupitre.)

Alors, la bourse, ...

(II l'ouvre.)

Réglons nos comptes.

(Il compte l'argent.)

LES MOSCOVITES *(en coulisse)*

Il était une fois une commère, commère, ma commère,
On la disait prude vertu, on la disait
Quelque peu sottie. Voilà qu'un compère a compris,
A découvert, le compère, comment approcher la commère,
Comment lui donner du dépit.

(Le peuple de Moscou entre en scène. Le Clerc cache la bourse.)

Et le compère y est allé, et le compère a trouvé ...

(Ils aperçoivent le pilier. Le Clerc compte l'argent à l'aveuglette sous le pupitre, jetant de temps en temps des coups d'oeil craintifs aux Moscovites. Ceux-ci contemplant sans comprendre le pilier, tournent autour et le tâtent en silence.)

Que pareille chose Arrive à Moscou! Voyez donc, amis,
Si le pilier est fort planté!

Quel champignon en une nuit a poussé!

Halte, amis, halte! Ma parole, quel miracle,
Sur le pilier, il y a un écrit. Ma parole, un écrit!
Arrêtez, amis, un écrit! Là, il y a un écrit,
Amis, sur le pilier, un écrit!

Ah, s'il on pouvait savoir,
Ce qu'il y a d'écrit. Qui nous dirait ce que ça dit?
Bonnes gens, qui, qui sait lire?

C'est ennuyeux ça, les petits enfants!
On est des illettrés! Qui saurait lire,
Ce qu'il y a d'écrit? Ici, personne ne sait lire.
Personne ne sait lire. Personne.
Comment ça? Pas un seul.

(Ils réfléchissent et se consultent du regard.)

Quels croquants! Plus bêtes les uns que les autres!
Et le clerc, à quoi sert-il? Du calme, sacrés démons!
C'est les autorités qui l'ont mis en place.

Les autorités, mes petits enfants! Et alors?
Eh, ça fait un peu peur. Pourquoi peur?
On ira en leur rendant hommage
Et honneur, en tout selon les règles.
Allez-y, les enfants,
Avec honneur, en toute dignité.
Ça nous portera sûrement pas malheur, ni infortune!

(au Clerc)

Brave homme, qu'est-il écrit, là?
Dis-le nous, aimable clerc...

LE CLERC

Hein?

LES MOSCOVITES

Qu'y a-t-il d'écrit, là?

LE CLERC

Ça, ce n'est pas de ma paroisse, je ne sais rien.

LES MOSCOVITES

Tu n'as rien à craindre, ami.
Nous sommes trop petites gens, trop pauvres gens.

LE CLERC

Hein? je suis pauvre comme un rat d'église,
Car on n'a que faire d'un clerc.

LES MOSCOVITES

Un pot-de-vin, les enfants,
C'est un pot-de-vin qu'il veut nous tirer.
Avec nous, le compte est tôt fait.
Ce n'est pas sur notre dos qu'il fera fortune,
Le diable.
Tout-de-même, les gars, il faudrait savoir,
Ce que c'est que cet écrit sur ce pilier.
Allez, les amis: on l'attrape! On se l'attrape!
Qui? Le clerc et sa guérite,
On le traîne jusqu'au pilier: Lis-nous l'écrit!
Nous sommes désolés de ne pas pouvoir
Lire l'écrit sur le pilier! On l'attrape, les amis!
Déracinons-le ensemble avec sa guérite, et au pilier!
Oui, d'accord!
Déracinons le clerc, ensemble avec sa guérite!
Puisque c'est comme ça, déracinons le clerc.
Allez, les amis! Allez!

(Ils soulèvent la guérite dans laquelle est assis le Clerc et la portent vers le pilier.)

Il était une fois un clerc, qu'avait soixante-dix ans.
Il a vécu longtemps, et amassé, ce clerc,
Et amassé bien des péchés mortels.

LE CLERC *(épouvanté, il se penche au dehors en agitant les bras)*

Oh-là-là! Oh-là! Bons chrétiens!

(hurlant)

Ils m'étranglent, ils m'égorgent, oh-là-là! A l'aide!

LES MOSCOVITES

II s'est bâti une isba à l'autre bord du village,
Et y a enfoui un grand tas de misères.
L'isba, on l'a abattue, l'isba, on l'a emportée,
Avec force saluts au clerc, jusqu'à la terre:

(Ils posent la guérite à côté du pilier et s'inclinent devant le Clerc.)

Allons, amuse-nous, régalez-nous:
Enseigne-nous, sauf votre respect,
Ce que nous ne savons pas. Le clerc a refusé.
Il guettait son pot-de-vin.
Là, les amis, on s'en est pris à la guérite,
On a commencé à faire sauter les planches de la cabane.

(Ils commencent à démonter le toit de la guérite.)

LE CLERC

Halte! Halte! Maudits! Que voulez-vous,
Fieffés brigands, que faites-vous là?
Je vais vous le lire...
Je vous le lirai, vous entendez?

LES MOSCOVITES

Arrêtez, les enfants! Pourquoi faire la mauvaise tête,

Brave ami? Tu pensais te débarrasser de nous comme ça.
On vient te trouver en tout honneur, et toi,
Petit comme un rat de ministère, tu te demandes
Comment soutirer leurs sous à la compagnie?

LE CLERC

C'est donc cela?
Pourvu que vous ne payiez pas la dime,
Baguenaudiers, vous trouvez la vie belle!

LES MOSCOVITES

Bon, ça va! Lis-nous l'écrit.

(Le Clerc examine l'écrit.)

LE CLERC (à part, sous l'empire d'une frayeur insurmontable)

Mon Dieu! Protège-moi des cruels Streltsy!

LES MOSCOVITES

Qu'attends-tu? Qu'est-ce que c'est?
Pourquoi ne lis-tu pas?

LE CLERC

Que faire?

LES MOSCOVITES

Lis-nous l'écrit.

LE CLERC (II feint d'examiner l'écrit, puis aux Moscovites)

C'est une écriture bien savante.

(à part)

Mon Dieu! La voilà venue, ma bonne mort!

(Il reste hébété, les yeux rivés au sol.)

LES MOSCOVITES

Eh, l'ami, ne va pas te moquer de nous!
Ne cherche pas à gagner du temps.
C'est malin, de faire semblant.
Trêve de plaisanteries, l'ami,
Tu es pris. Lis-nous l'écrit.

LE CLERC (effrayé)

Bons Chrétiens,
Les châtiments des Streltsy sont terribles,
Leur fureur déchainée est infatigable...

LES MOSCOVITES

Nous, on s'en moque! Lis!

LE CLERC (désespéré)

Adieu, ma tête!

(II lit l'inscription.)

«Par la grâce de Dieu,
L'infanterie royale des régiments de Moscou,
Les canonniers et arquebusiers,
Pour impôts excessifs et offenses
Envers eux, ainsi que menteries à notre égard
Ont ainsi châtié les grands princes:

LES MOSCOVITES

Ça doit être les Streltsy. Ça veut dire les Streltsy.

LE CLERC

Le prince Télépnia par le knout et l'exil;
Le prince Romodanovski par la mort:
Il a livré Tchighirineaux Turcs;
La mort également pour Larionov, clerc de la Douma,
Fils de Vassili.

LES MOSCOVITES

Des bêtes féroces!

LE CLERC

Celui-ci a tenté
De faire empoisonner le souverain ...

LES MOSCOVITES

Là, c'est bien fait!

LE CLERC

D'autres boïars ont été chatiés...

LES MOSCOVITES

Lesquels?

LE CLERC

Les Briantsev...

LES MOSCOVITES

Et puis?

LE CLERC

... Tous les Solntsev.

LES MOSCOVITES

Pourquoi?
Qu'est-ce qu'ils ont fait?

LE CLERC

L'argent comme le blé, ils les ont gaspillés
Sans craindre la colère divine.

LES MOSCOVITES

C'est donc ça!

LE CLERC

Et quiconque osera traiter par mauvaises paroles
Les fantassins de l'infanterie royale...

LES MOSCOVITES (entre eux)

Tu entends! Ecoutez, les amis!

LE CLERC

... et par là notre gracieux édit,
Sera impitoyablement châtié.»

LES MOSCOVITES

Pas vrai, pas vrai! tu mens!

LE CLERC (avec sincérité)

je vous le jure devant Dieu.

(Il va dans sa guérite)

LES MOSCOVITES

Mon Dieu! Quelle époque!
Ah, Russie, mère bien aimée,
jamais tu ne trouveras le repos, il n'est point de voie,
Tu nous fis un rempart de ton corps
Et c'est toi, mère chérie, qu'on courbe sous le joug,
(Fanfares des Streltsy en coulisse, le prince Khovanski inspecte la garde.)
Non pas de l'ennemi mauvais, étranger, intrus,
Mais celui de tes enfants impudents;
Tu as vécu dans le désordre et le rançonnement,
Tu as vécu dans les plaintes; Qui donc, maintenant,
Mère chérie, te consolera, qui t'apaisera?

LES GARÇONS (en coulisse)

Ohé! Joie!

(Les Moscovites restent attroupés, perdus dans leurs pensées.)

LES FEMMES (en coulisse)

Ah, c'est excellent, o femmes! entonnons une chanson!

LES GARÇONS

Avec plaisir!

LES MOSCOVITES (écoutant)

Qu'est-ce qu'il se passe?
Qu'est-ce que c'est, amis?

LE CLERC (sortant de la guérite, au peuple)

La bête cruelle s'avance sur nous en personne,
Fuyons loin d'elle!

(II sort.)

LES MOSCOVITES

Qu'ils aillent au diable!

(fanfares des Streltsy)

LES FEMMES

Faites tous place à notre cygne blanc,
Gloire, gloire au très noble boïar!

LES STRELTSY

Le grand seigneur s'avance!

LES GARÇONS

Place, faites place!

LES FEMMES

Gloire, gloire au très noble boïar, Gloire!

LES STRELTSY

Le grand seigneur s'avance!

LES GARÇONS

Gloire à toi, Petit Père!

LES MOSCOVITES *(se déplacent en regardant vers les coulisses)*

La foule nous envahit! Oh, les femmes!
Est-ce quelque grand jour aujourd'hui? Lequel donc?

(Ils font place.)

LES GARÇONS *(arrivant en courant sur la scène)*

Place, faites tous place,
Le grand seigneur s'avance; Place, place,
Notre Petit Père en personne s'avance!

LES FEMMES *(entrent en scène)*

Gloire à notre cygne!
Gloire! Faites tous place!

LES GARÇONS

Gloire, honneur à toi, Petit Père,
Gloire, honneur à toi, Petit Père!

LES STRELTSY

Le grand seigneur s'avance! Grand honneur!

LES MOSCOVITES

C'est donc ça, amis, Très bien!
Quel est ce grand jour à Moscou?
Quelle journée, Quelle formidable ripaille!
La joie bat son plein!

LES FEMMES ET LES GARÇONS

Au large, au large!

LES STRELTSY *(entrent en scène)*

Ecartez-vous, le peuple!

LES MOSCOVITES

Les Streltsy... sont des bourreaux!

LES FEMMES ET LES GARÇONS

Faites tous place! Gloire!

LES STRELTSY

Le seigneur s'avance!

(Le peuple est attroué sur la scène; au peuple.)

Bons orthodoxes, gens de Russie!
Notre grand seigneur va parler:
Ecoutez-le dignement, notre seigneur s'avance!

(Entre Ivan Khovanski d'un pas léger, le port orgueilleux. II est suivi des Streltsy et de négociants moscovites.)

IVAN KHOVANSKI *(à la foule)*

Mes enfants, mes enfants,
Moscou et la Russie (Dieu les garde!),
Sont en proie au désordre,
Brigandées par des princes félons,
Livrées à la malfaisante injustice.
N'est-il pas vrai, mes enfants?

(Il se rapproche de la foule)

LE PEUPLE

Vrai, vrai, seigneur!
Vrai, vrai, Dur est notre sort!

IVAN KHOVANSKI

Pour cette raison,
Nous avons entrepris une grande tâche,
Pour le salut des jeunes Tsars,
Nous avons anéanti félons et félonie
(Dieu nous garde!).
Sommes-nous dans le vrai?

(II se mêle à la foule.)

LE PEUPLE

Vrai, vrai! Gloire à notre seigneur!
Gloire à notre Petit Père! Gloire!

IVAN KHOVANSKI *(aux Streltsy)*

Streltsy! Les mousquets sont-ils prêts?
(Dieu nous garde!)

LES STRELTSY

Tout est prêt, Petit Père!

IVAN KHOVANSKI

Alors, en route,
Allons patrouiller dans Moscou, notre bien-aimée,
(fanfares des Streltsy)
Pour la gloire de nos souverains.
(à tous)
Célébrez notre vaillance.

LE PEUPLE

Gloire à notre cygne blanc,
Gloire au plus grand des boïars!
(fanfares des Streltsy)
Faites place au cygne!
Dieu te donne la santé et la gloire!

LES STRELTSY

Le grand seigneur s'avance.
Gloire à notre Petit Père!

LE PEUPLE

Gloire! Grand honneur au Petit Père!

LES STRELTSY

Le grand seigneur s'avance!

LE PEUPLE

Gloire! Grand honneur au grand seigneur!

LES STRELTSY

Notre grand seigneur s'avance!
Notre Petit Père s'avance!

LE PEUPLE

Gloire à toi!

(Entrent, du fond de la scène, le prince Andréi Khovanski et Emma qui se dirigent droit vers les spectateurs. Khovanski cherche à enlacer Emma.)

EMMA

Laissez-moi! Laissez-moi, laissez-moi!
Vous me faites peur.

ANDREI KHOVANSKI

Non, non, la colombe n'échappera pas
Aux serres du faucon.

EMMA

Pitié! Pitié!

ANDREI KHOVANSKI

Tiens, la colombe se fait orgueilleuse
Dans les serres du faucon.

EMMA *(se dégageant)*

Ecoutez-moi! Je vous connais:
Vous êtes le prince Khovanski.
Vous avez tué mon père,

Envoyé mon fiancé en exil;
Vous n'avez même pas eu pitié
De ma mère infortunée.
Qu'attendez-vous? Tuez-moi!
Ne suis-je pas entre vos mains?

ANDREI KHOVANSKI

Comme tu es belle, mon oiselle irritée:
Comme si tu défendais tes oisillons.
Aime-moi, ma beauté!
Ne laisse point ton clair regard
Baissé sur la terre humide ...

EMMA

Laissez-moi! S'il le faut,
Tuez-moi plutôt... Tuez-moi!

ANDREI KHOVANSKI

Sois à moi!

EMMA

Mon Dieu!

ANDREI KHOVANSKI

Mets fin à mon supplice!

EMMA

Que dit-il?

ANDREI KHOVANSKI

Tu sera ma Tsarine, Emma ...

EMMA

Qu'est-ce, mon Dieu!

ANDREI KHOVANSKI

Je te pareraide la couronne des Tsars.
Mets fin à la tristesse
Du coeur du faucon, ma colombe.
N'aie pas peur, ma bien-aimée.

EMMA

Dieu, tu es ma forteresse et mon appui.

ANDREI KHOVANSKI

Sois à moi!

MARFA (*près du pilier*)

Sois à lui.

EMMA

Prince!

ANDREI KHOVANSKI

Aime-moi!

MARFA

Aime-le!

EMMA

Prince, laissez-moi!

ANDREI KHOVANSKI

Emma!

EMMA

Laissez-moi, laissez-moi,
Vous dis-je! Tuez-moi... Tuez-moi!

ANDREI KHOVANSKI

Alors, le faucon en fureur
Par force gâtera la colombe.

EMMA (*troublée*)

Sauvez-moi, sauvez-moi!
A l'aide, au secours!

ANDREI KHOVANSKI

Non, il n'est point de salut pour la colombe
Prise entre les serres du faucon!

EMMA

A l'aide! Sauvez-moi!

ANDREI KHOVANSKI

Non, il n'est point de salut.

(*avec insolence*)

Nous sommes seuls!

MARFA (*les séparant*)

Je suis là.

ANDREI KHOVANSKI (*consterné*)

Marfa?

MARFA

C'est ainsi, prince,
Que tu me restes fidèle? Oui, bien vite,
Tu m'as prise en déplaisir.
Devant Dieu, tu m'as juré, Mon prince,
De ne jamais me tromper; Qu'il était mal venu,
Le serment de mon bien-aimé.

(*posant la main sur l'épaule d'Emma*)

A présent, tu en as une autre:

EMMA (*à Marfa*)

Je ne suis point coupable! Epargnez-moi!

MARFA

Sois heureux avec elle.

ANDREI KHOVANSKI (*à part*)

C'est le diable en personne qui m'envoie
Cette sorcière déchaînée!

MARFA (*à Emma*)

Apaise-toi, mon enfant...

EMMA

Vous êtes bonne, vous saurez me défendre.
Il est terrible, Il me fait peur.
Il me poursuit sans la moindre pitié.

MARFA

Je sais tout, J'ai tout vu. Je serai
Ta sentinelle attentive;
J'émuisseraï les serres Du faucon mauvais.

ANDREI KHOVANSKI

On dirait un serpent qui siffle!
Je saurai te faire taire, malfaisante.
Tu as assez ri, Femelle.

MARFA (*enlaçant Emma*)

Tu es sans péché, pure Et innocente.

ANDREI KHOVANSKI (*repoussant effrontément Marfa*)

Que viens-tu faire ici, la belle?
Serait-ce qu'une femelle attire l'autre, mal à propos?

MARFA

Le temps du repentir n'est-il pas venu,
Vaillant chevalier?
Cœur de fille n'espère pas toute une vie.
Ou y aurait-il plus de raison dans l'orgueil d'un boïar
Que dans la souffrance d'une fille abandonnée?

ANDREI KHOVANSKI (*morne*)

Tais-toi, sorcière!

MARFA (*s'adressant à Khovanski*)

Aurais-tu oublié ton serment, Prince:
«Ne point se mêler De foi luthérienne,
Dégainer les séductions De l'Anthéchrist
Sous peine d'éternels tourments!»

ANDREI KHOVANSKI (*effrayé*)

Seigneur! Elle me dénoncerait, la mauvaise.
Elle me livrerait à l'outrage,
Au tribunal des notables.

EMMA (*à part*)

Il est troublé, aurait-il peur?
Avec moi, il était si terrible.

ANDREI KHOVANSKI (*à part*)

Non, je ne me rendrai pas;
Plutôt en finir avec elle.

(d'un ton fourbe à Marfa)

Connais-tu l'histoire, ma belle,
De certain jouveceau qui, lassé de son amante,
S'est, le hardi gaillard, débarrassé d'elle,
(Marfa le suit attentivement des yeux.)
Sans détour, une lame acérée à la main ...

(II s'élançe sur Maria, un poignard à la main.)

EMMA *(pousse un cri)*

Ah!

MARFA *(saisissant son poignard sous sa robe, elle pare le coup)*

je sais aussi l'histoire contraire, Prince,
Mais telle n'est pas la fin que je te destine
Et ce n'est pas par ma main
Que tu t'acquitteras envers la vie.

(avec passion)

Mon cœur endolori pressent l'annonce du Destin:
je vois dans les cieux une demeure de grande lumière!

EMMA

II est terrible, mûr pour le crime!
Seigneur, épargne-la,
Qu'un bouclier sacré la protège! Elle m'a sauvée;
Moi, je suis impuissante à la sauver.

ANDREI KHOVANSKI

C'est le diable en personne qui envoie
Cette sorcière pour me tourmenter!
On dirait qu'un sort la protège,
Et ma lame acérée sur elle n'a pas de prise;
Elle est furieuse et terrible;
Plus rien ne l'arrête!

MARFA

Vers laquelle, dans un rayon merveilleux...

(fanfares en coulisse)

LE PEUPLE *(en coulisse)*

Gloire au cygne!

LES STRELTSY *(en coulisse)*

Le Petit Père s'avance!

MARFA

Affluent les âmes défuntes!

LE PEUPLE

Gloire au grand seigneur!

ANDREI KHOVANSKI *(écoutant)*

Voici mon père.

(Le peuple et les Streltsy entrent en scène.)

EMMA *(écoutant les bruits en coulisse, à Marfa)*

Qu'y a-t-il?

MARFA *(écoute)*

Le grand seigneur s'avance.

LE PEUPLE

Gloire à notre cygne blanc!
Grand honneur au plus grand des boïars!

EMMA *(effrayée, tombe à genoux)*

Dieu, tu es ma forteresse!

LES STRELTSY

Notre Petit Père s'avance.

LE PEUPLE

Place! Faites place au cygne!

LES STRELTSY

Dieu garde notre Petit Père!

(Entre Ivan Khovanski.)

IVAN KHOVANSKI *(surpris)*

Que se passe-t-il?

(Marfa s'incline devant Ivan Khovanski.)

Prince Andréï?

(à Marfa, en passant)

Bonjour, Marfa!

(contemplant Emma)

Tu n'est pas seul?

Que voilà une belle fille au blanc visage

Et fort plaisante à notre goût.

(aux Streltsy)

Streltsy, Emparez-vous d'elle!

(Les Streltsy se précipitent sur Emma, mais sont arrêtés par Andréï Khovanski.)

ANDREI KHOVANSKI *(se mettant entre Emma et les Streltsy)*

Arrière! Non, bourreaux, je ne la livrerai pas

A vos tourments ni à vos divertissements;

Non, non, scélérats, rien n'ira contre ma volonté.

IVAN KHOVANSKI *(surpris)*

Qu'est-ce donc? Dieu me garde! Qu'est ceci?

Streltsy, emparez-vous d'elle!

ANDREI KHOVANSKI *(s'opposant aux Streltsy)*

Arrière, vous dis-je!

STRELTSY

Nous ne le pouvons pas, Petit Père.

Le prince Andréï nous en empêche.

ANDREI KHOVANSKI *(à son père)*

Prince, mon père!

IVAN KHOVANSKI *(pensif)*

C'est à croire, vraiment,

Que nous ne sommes plus le maître.

C'est à croire qu'ordre nous est donné

De ne plus commander notre fils!

ANDREI KHOVANSKI

Prince, mon père!

IVAN KHOVANSKI

Quoi? Qui ose nous donner des ordres?

Qui ose s'opposer aux nôtres?

(aux Streltsy)

Au nom de nos souverains

Très glorieux et tout-puissants ...

ANDREI KHOVANSKI

Père!

IVAN KHOVANSKI

A l'instant, Streltsy, nous vous ordonnons

De vous emparer

(désignant Emma)

De la luthérienne que voici, sans autre délai,

Et de la mener jusqu'à nous!

(Les Streltsy, exaspérés, se précipitent sur Andréï Khovanski, qui braque son poignard sur Emma. Entre Dossiféï; suivi de quelques Vieux-Croyants.)

ANDREI KHOVANSKI

Alors, vous ne l'aurez que morte!

DOSSIFEI *(arrétant le bras d'Andréï)*

Arrête! Possédés que vous êtes!

D'où vient cette folie?

IVAN KHOVANSKI *(avec rage)*

Ne sommes-nous plus le maître?

EMMA *(tombant aux genoux de Dossiféï)*

Qui que vous soyez...

(Dossiféï demande, d'un signe de la main, le silence à Khovanski et se tourne vers Emma.)

Sauvez-moi, sauvez-moi!

Sinon, je suis perdue! Pitié!

DOSSIFEI (à Marfa, calmement)

Marfa, reconduis la luthérienne chez elle;
(Marfa relève Emma.)

Et sois en chemin sa sûre protectrice, mon enfant.

MARFA (s'incline)

Bénis-moi, mon père.

(Elle emmène doucement Emma.)

DOSSIFEI

La paix soit sur toi! Et vous, possédés!
Je vous le redemande: D'où vient votre folie?
Le temps est venu de la nuit et du péril des âmes.
L'orgueil triomphe! Et de ses abîmes amers
Et de ses plaies coule le reniement
De la véritable église de Russie.
Mes frères, mes amis, le temps est venu
De défendre la foi orthodoxe!
Nous allons vers le combat, le grand combat.
Et la poitrine nous point... Et notre cœur se glace ...
Saurons-nous défendre la Sainte Foi?
(saluant humblement)
Frères orthodoxes, venez-moi en aide!

IVAN KHOVANSKI

Streltsy! Vite! Au Kremlin!
Occupez tous les postes et quettez ferme.
Surveillez sans trêve les entrées et sorties.
Dieu garde Moscou!

LES STRELTSY

Nous saurons mourir Pour la foi.

IVAN KHOVANSKI (aux joueurs de trompette)

Sonnez, trompettes!
(à son fils, sévèrement)
Prince Andréï, prends la tête de ton régiment!

(Le peuple, interdit, cède le passage. Ivan

Khovanski sort avec les Streltsy. Andréï Idhovanski le
suit, la tête basse.)

DOSSIFEI (d'humeur mystique)

Mon Dieu!
Ne laisse point la force ennemie nous accabler,
Père! Défends contre les méchants
La foi que tu nous révélas
Pour le bien de tes enfants!
(II s'incline jusqu'à terre en direction du
Kremlin. Les cloches sonnent au clocher d'Ivan le Grand.
Se relevant rapidement)
Frères, je crains le pire!
Avons-nous encore une chance de salut?
Frères, chantez votre renoncement à ce monde!
Allons au combat.

LES VIEUX-CROYANTS

Seigneur, éloigne de nous les paroles du Malin.
Seigneur tout-puissant, éloigne de nous
Les paroles du Malin.

(se tournant vers le Kremlin)

Abats les forces séductrices de l'Antéchrist!

DOSSIFEI (les mains levées)

Père! Voici mon coeur que j'ouvre devant toi!

(Il les suit.)

LES VIEUX-CROYANTS

Seigneur! Seigneur, vous qui êtes bon, soutenez-nous!

(Le rideau descend lentement.)

ACTE II

C'est l'été. La résidence du prince Golitsyne.
Le mobilier est un mélange de moscovite et d'europpéen.
Le prince Golitsyne lit son courrier dans son cabinet.

II est tard. Sur la table, des chandeliers allumés. De-
vant le spectateur, un petit jardin clos par un beau
grillage reposant sur des piliers en fer forgé. Le cré-
puscule est très avancé.

VASSILI GOLITSYNE (lisant)

«Mon très cher frère, Vassenka, mon ami, mon petit père!
Ma joie, lumière de mes yeux, je ne puis croire,
Que nous allons nous voir. Ce serait un grand jour
Que celui où je te verrais dans mes bras, ma lumière!

(se plongeant dans sa lecture)

J'ai fait à pied le chemin... Depuis Vozdvijensk...
Je n'avais que des billets peu clairs de toi
Et des boïars... je ne sais comment j'ai fait le chemin:
Je lisais en marchant.»

(il froisse la lettre dans sa main)

La Tsarine est toute en lourds soucis
Du bien-être des jeunes souverains,
Fidèle à sa passion ardente,
Abandonnée à tout moment au rêve
Des délices passées ...

(se levant)

Faut-il croire aux serments d'une femme
Ambitieuse et forte?

(avec calme)

Douter, toujours douter, en tout, toujours!

(Il se perd dans ses pensées. Résolu)

Non, je ne céderai pas au leurre, au vain rêve
Et au vertigede délices passées!

(non sans ironie)

Certes, je me fais un plaisir de vous croire,
Mais avec vous, il faut être prudent,
Sinon la disgrâceest proche, qui fait tomber les têtes.
Sois prudent, prince Hetman.

(près de la table, prenant l'une des lettres)

Tiens, une lettre de la princesse ma mère!

(joyeux)

Ils galopent, les messagers avec la cassette princière,
Pour la gloire du descendant de mes grands,
De mes glorieux ancêtres.

(dépliant la lettre)

Les grandes affaires exigent de grands hommes.

(Il lit.)

«Mon cher enfant, tu sais toi-même
Combien j'ai besoin de toi, tu m'es plus cher
Que mon âme pécheresse. Maintiens ta pureté
De cœeur et de corps; Tu sais toi-même
Combien cela agréé à Dieu.»

(tendant le papier entre ses doigts)

Qu'est-ce? Un présage?

(sous l'empire d'une crainte superstitieuse)

Quelle menace fait peser sur moi ma destinée?
De noires pensées tourmentent mon âme;
Nous sommes impuissants à percer le mystère,
Notre pouvoir n'est rien, notre raison n'est rien...

(se replongeant dans la lettre de sa mère)

«Maintiens ta pureté de coeur et de corps ...

Cela agréé à Dieu» ...

(pensif) (Entre le courtisan Varsonofiev,

confident de Golitsyne)

Qui est là?

VARSONOFIEV

Prince très illustre.

GOLITSYNE

Eh, bien?

VARSONOFIEV

Le prêtre luthérien me cramponne fort:
Il veut vous voir.

GOLITSYNE

Qu'il entre.

(Varsonofiev sort.)

LE PASTEUR (entrant)

Je connais votre sainte habitude, Prince,
De ne pas repousser les demandes
Des fils de cette Europequi vous est chère!
Pardonnez ma hardiesse
De venir troubler vos augustes pensées!

GOLITSYNE

Je vous prie, pasteur, de me confier
Ce qui vous trouble; Sans gêne aucune,
je vous en prie, dites-moi ce qui vous inquiète.

LE PASTEUR

La rage et la haine, le mépris et la soif de vengeance,
Tout un monde de contradictions maudites
Déchirent mon cœur.

GOLITSYNE

Qu'avez-vous?

LE PASTEUR

Le jeune prince Khovanski...

GOLITSYNE (*inquiet*)

Alors?

LE PASTEUR

A fait injure, aujourd'hui, sur la place...

GOLITSYNE

Eh, quoi?

LE PASTEUR

A une jeune fille...

GOLITSYNE

Tiens!

LE PASTEUR

Une malheureuse orpheline...

GOLITSYNE

Emma?

LE PASTEUR

Oui, prince!

GOLITSYNE (*à part*)

C'est donc cela!

(*au Pasteur*)

Voyez-vous, monsieur le pasteur!
Je vous en prie, calmez-vous;
Je ne puis me mêler des affaires privées
Des Khovanski.

LE PASTEUR (*à part*)

Mon Dieu!

GOLITSYNE

Mais si vous désirez solliciter,
Dans la mesure du pouvoir qui m'est imparti,
Quelque amélioration ou privilège
Pour vous-même et pour vous ouailles ...

LE PASTEUR (*in petto*)

Saisissons l'occasion!

GOLITSYNE

J'accueillerai votre demande avec intérêt,
Mes bonnes dispositions vous sont déjà connues.
Parlez, monsieur le pasteur.

LE PASTEUR (*à Golitsyne*)

Je suis troublé ... Je crains...

GOLITSYNE

Parlez!

LE PASTEUR (*in petto*)

Il a repoussé Emma; Peut-être
Ne repoussera-t-il pas son pasteur.

GOLITSYNE

Que voulez-vous?

LE PASTEUR (*à Golitsyne*)

Afin que mon bien-aimé troupeau
Puisse observer en son cœur

Les fondements de la foi vivante,
J'oserais vous supplier, prince,
De m'autoriser à ériger chez nous,
Au faubourg des Allemands, encore un temple,
Un seul, vous qui êtes si bien disposé envers nous.

GOLITSYNE

Je vous inciterais
A des desseins plus modestes, Pasteur.

LE PASTEUR

Prince, je vous en supplie: Ecoutez-moi ...

GOLITSYNE

Auriez-vous perdu l'esprit?
Ou auriez-vous tant d'audace?
Vous voulez donc encombrer
toute la Russie de vos églises?
Au fait, j'attends aujourd'hui à mon conseil,
Le vieux prince Khovanski, et, chose importante,
Dossiféï. Trouveriez-vous commode de les rencontrer,
Dites-moi?

LE PASTEUR (*saluant pour prendre congé*)

Prince, j'ai compris ... Adieu.

GOLITSYNE (*le raccompagnant*)

Oui, adieu, monsieur le pasteur. Au revoir, n'est-ce pas?
Au revoir.

(*Le Pasteur sort.*)

GOLITSYNE (*revenant*)

Ah, le roublard! Un loup déguisé en agneau!

(*Entre Varsonofiev.*)

Encore!

VARSONOFIEV

Très illustre prince!

GOLITSYNE

Alors, qu'y a-t-il?

VARSONOFIEV

La sorcière, que vous avez fait quérir tantôt, est là.

GOLITSYNE

Ce n'est pas la raison qui t'étouffe,
Aurais-tu perdu la tête?

VARSONOFIEV

Prince, pardon, ma langue a fourché: La femme
Qui souvent vient pour votre conseil...

GOLITSYNE

Allons, fais-la entrer!

(*Varsonofiev sort.*)

MARFA (*entre sans bruit et s'arrête*)

Entrer chez vous, prince,
C'est comme tomber dans une embuscade:
Vos gens sont partout à fouiner.

GOLITSYNE

C'est le temps des tromperies secrètes,
Le temps des trahisons et de la soif de l'or;
(*frissonnant*)
L'avenir est voilé d'un rideau de brume,
Et l'on tremble pour chaque instant de cette vaine vie.

MARFA

Veux-tu que j'interroge ton destin, prince?
Que je questionne la volonté des forces cachées
Qui régissent la terre?

GOLITSYNE

Par quel élément?

MARFA

Ordonne qu'on me porte de l'eau.

(Golitsyne sonne, Varsonofiev entre.)

GOLITSYNE

De l'eau ... à boire.

(Varsonofiev, debout près de la table, remplit un grand puits d'argent et le tend au prince.)
Pose-le!

(Varsonofiev sort. Marfa s'enveloppe d'un grand drap noir et commence à invoquer les esprits. La lune éclaire le jardin et une partie de la scène. Marfa va vers la table où est posé le puits.)

MARFA

Forces cachées, O grandes forces, Ames absorbées
Dans le monde inconnu, je vous invoque!
Ames noyées, Ames péries, Initiées
Aux mystères du royaume des eaux, Etes-vous présentes?
Découvrirez-vous au prince, au boïar,
Que la grand'peur tourmente, le secret de son sort
Celé dans votre nuit?

(fixant l'eau du puits)

Calme et pur est l'air sous les cieux.
Une lueur magique éclaire les entours.
Les forces cachées entendent mon appel.
Prince, le mystère de ton sort va se révéler.
Sourires perfides et méchants visages
Te serrent de près; prince, des faces familières,
Etroitement unies, T'enseignent une route lointaine...
Je le vois clairement, la vérité parle!

GOLITSYNE *(inquiet)*

Que dit-elle?

MARFA

Prince! Ce qui te gnette est la disgrâce et la prison
En pays lointain! A tout jamais tu perdras ton pouvoir,
Tes richesses, tes titres. Ni ta gloire passée,
Ni ta valeur, ni ta science, rien ne te sauvera,
Ainsi le veut le sort! Tu connaîtras la misère
Et les privations, mon prince.
Et aux larmes brûlantes de cette grande épreuve,
Tu connaîtras la pleine vérité De la terre ...

(Elle recule lentement, surveillant les alentours.)

GOLITSYNE

Disparais!

(Il sonne, Varsonofiev entre.)

Qu'on la noie sur l'heure dans le marais
Afin d'empêcher ses médisants propos.

(Marfa entend les dernières paroles de Golitsyne et s'éloigne sans bruit. Varsonofiev sort rapidement.)

GOLITSYNE *(au désespoir)*

Ainsi l'a décidé mon sort; Voici pourquoi
Mon cœur se serre: ce qui me gette est honte
et disgrâce, Et après, l'infamie et la mort.
Naguère encore, plein de foi en ma chance,
je croyais apporterà ma sainte patrie un destin nouveau:
J'ai ôté leurs places aux boïars ... Renforcé
nos rapports avec l'Europe, Euvré, pour ma patrie,
A une paix durable ... Et le regard des hommes d'Europe,
Lorsqu'à la tête de mes régiments éprouvés aux combats,
Ils m'ont vu abattre les fiéffés Polonais pleins de
morgue; Ou sous Androusovo, arracher de la gueule des
Ukrainiens avides Les terres où notre histoire est née.
Ces terres Gorgées du sang de nos aïeux, je les ai
offertes A ma sainte patrie ... Tout s'évanouit en
fumée, tout est oublié!
O, sainte Russie, comme il est loin, le jour
Où m te laveras de la rouille tatar!

(Entre Ivan Khovanski.)

IVAN KHOVANSKI

Nous entrons sans nous faire annoncer, prince!

GOLITSYNE

Prends place, je t'en prie.

IVAN KHOVANSKI

Prendre place? (Dieu m'en garde!)

Quelle traverse!

Nous sommes désormais privés de nos places.
Ne nous as-tu point placés toi-même, prince,
Au rang de nos serfs?
Où m'ordonneras-tu de prendre place?

GOLITSYNE

Que dis-tu là, prince?

IVAN KHOVANSKI

De cette part, ou de cette part-ci? Ou plus loin,
au seuil de la porte, Avec tes serviteurs, tes manants?

GOLITSYNE

N'est-ce point étrange? Toi si riche
De valeur et de force, Toi le maître
Des invincibles Streltsy, Tu te laisses aller
A des bouffonneries de boïar!

IVAN KHOVANSKI

Ne fais pas le glorieux, Golitsyne.
A force de te vanter de tes victoires,
Tu nous a livrés, nous, notre honneur et nos hautes
fonctions, à la dérision des clercs.

GOLITSYNE

Des clercs?

IVAN KHOVANSKI

C'est bon, prince, Tu as assez ri!

GOLITSYNE

Et de qui, je te prie?

IVAN KHOVANSKI

Chez les Tatars aussi, Les gens sont égaux:
A la moindre anicroche, Les têtes volent.
N'est-ce point euxque tu prends pour modèle?

GOLITSYNE

Quoi? Qu'as-tu? Tu perds l'esprit... Reprends-toi,
Khovanski!

IVAN KHOVANSKI

Ha-ha! Touché!

GOLITSYNE

Tu oses comparer un Golitsyne A cette race maudite...
Au fait, prince, vous le savez: je suis ardent,
je m'enflamme outre mesure ... N'est-ce pas la décision
De la Douma des boïars!

IVAN KHOVANSKI

Dieu te garde! Ce n'est pas moi qui en ai décidé,
Cela s'est fait sans moi. Mais ma place de boïar,
je la retrouverai et je m'y maintiendrai contre ton gré!

GOLITSYNE

Excuse cet éclat involontaire, Khovanski;
je suis des vôtres,
Pour autant que vous le voudrez.

IVAN KHOVANSKI

Permetts-moi d'en douter, prince.

GOLITSYNE

je vous demanderais la permission
D'achever mon discours.

IVAN KHOVANSKI

Soit, nous y consentons, vaille que vaille!

GOLITSYNE

Peut-être ai-je offensé les boïars
de quelque mesure inévitable!
Mais ce qui est étrange, c'est que ce faisant,
je t'ai tout à fait oublié, Prince Khovanski.
Je savais que vous étiez plein d'envie envers ce boïar,
Qui, vous vous en souviendrez,
C'était au temps du Tsar Alexis,
Se jugeant fort mortifié
D'être privé de sa «place» lors d'un repas royal,

Se glissa sous la table, tout ruisselant de larmes amères
Et geignant comme un enfant que l'on vient de punir...

VAN KHOVANSIG

Qu'est-ce que tu vas inventer!

GOLITSYNE

Et là, sous la table, Le très doux Tsar
Lui fit passer miel et victuailles ...
Or toi, prince Khovanski, Maître tout-puissant,
Devant qui tout Moscou Git dans la poussière
Et baigne dans le sang, Nulle part
Tu ne trouves de place!

IVAN KHOVANSKI

Il suffit, prince! Je t'ai écouté sans bruit,
je n'ai pas arrêtétes malveillants propos;
A présent, à toi de m'écouter sans me faire obstacle.

*(Golitsyne s'incline ironiquement. Dossiféi
entre, s'arrête et ne quitte pas Khovanski des yeux.)*
Sais-tu quel est mon sang? Celui de Gedymin,
Oui, c'est ainsi, prince; Et pour cela, je ne saurais
Tolérer ta forfanterie. De quoi te fais-tu gloire?
Allons, parle: De quoi te fais-tu gloire?
Ne serait-ce pas de cette célèbre campagne
Où tu as, sans boïars, fait trépasser par le seul
pouvoir de la famine, des multitudes de soldats?

GOLITSYNE *(s'emportant)*

Quoi? Tu n'as pas à juger de mes actes!

IVAN KHOVANSKI

Cette fois, tu ne t'en sortiras pas!

GOLITSYNE

Non, ce ne sont point tes affaires, entends-tu?

IVAN KHOVANSKI *(furieux)*

Qu'est-ce encore?

DOSSIFEI *(Il s'interpose.)*

Princes, modérez votre colère,
(Les princes se tournent le dos, immobiles.)
Modérez votre méchant orgueil. Le salut de la Russie
N'est pas dans vos discordes.

(regardant les princes)

Quel tableau vous offrez, Princes!
Vous êtes réunis en conseil:
Nous voudrions tant donner nos soins à la Russie!
Mais à peine vous êtes vous trouvés
Que vous voilà comme coqs de combat!

GOLITSYNE

Dossiféi! je te prie de t'en tenir aux bornes.
Tu oublies que les princes ont leurs usages,
Et non les tiennes, mon ami.

DOSSIFEI *(avec calme)*

Je n'ai rien oublié, je pourrais rappeler mon passé,
Celui que j'ai effacé, enterré à tout jamais.

GOLITSYNE

Qu'as-tu oublié? Qu'as-tu enterré?

DOSSIFEI *(avec grandeur)*

Mes volontés de prince
Auxquelles j'ai renoncé de propos délibéré, Prince.

GOLITSYNE *(in petto)*

Le prince Mychetski?

IVAN KHOVANSKI *(in petto)*

Mychetski? ...

GOLITSYNE *(non sans trouble)*

C'est vrai ... Le bruit a couru . . . Je ne croyais guère
Que, de nos jours, les princes de Russie
Renient leurs ancêtres E endossent l'habit de moine.

IVAN KHOVANSKI

C'est juste! Si tu es né prince, Prince tu dois rester:
L'habit de moine n'est point cousu à notre mesure.

DOSSIFEI

Princes, laissez-là vos vaines songeries. Allons donc!
(sévère)

Nous sommes réunis en conseil; commençons,
Le temps presse.

GOLITSYNE

Prenez place, je vous prie.

IVAN KHOVANSKI

Si Mychetski lui-même, Prince abdiquant, s'assoit,
Alors Dieu m'ordonne, à moi, Khovanski,
De rester assis. Voilà, nous y sommes!

DOSSIFEI

Mychetski est très loin d'ici, Soyez tranquille!
je ne suis pas Mychetski, Mais Dossiféi,
Humble serviteur de Dieu.

GOLITSYNE

Dieu soit loué!

IVAN KHOVANSKI

Cela va de soi, Dieu soit loué!

DOSSIFEI

Princes! Le seigneur tout-puissant
Vous a-t-il envoyé bon conseil et sagesse?

GOLITSYNE

Je voudrais avant tout Aller droit au but
De notre entretien.

DOSSIFEI

Avez-vous découvert, princes,
Où est la ruine de la sainte Russie
Et où est son salut? Eh bien, vous vous taisez?

GOLITSYNE

Il faut reconnaître nos forces. Où sont nos forces?

DOSSIFEI

Les nôtres? Dans le coeur de Dieu Et la Sainte Foi.

GOLITSYNE

Cela va de soi. Mais nos autres forces?

DOSSIFEI

De quelles autres forces s'agirait-il quand les paysans,
Abandonnant leurs demeures, s'en vont errer en désarroi?

GOLITSYNE

Ainsi, L'entretien est terminé.

DOSSIFEI

Qu'en dis-tu, Prince Khovanski?

IVAN KHOVANSKI

Moi? Qu'on me laisse seulement mes Streltsy
Et, Dieu m'est témoin,
De même que j'ai sauvégardé Moscou,
Je ferai mon affaire de toute la Russie.

GOLITSYNE

Bien. Et qui gouvernera?

IVAN KHOVANSKI

Comment, qui gouvernera? Moi, j'espère.

GOLITSYNE *(à Dossiféi)*

Qu'en dis-tu?

DOSSIFEI *(à Golitsyne)*

Du gouvernement? Régissons selon l'antique tradition,
Selon nos antiques écrits, et pour la suite,
Le peuple lui-même nous le suggérera.

GOLITSYNE

Ma foi, je n'en tiens guère pour l'ancien temps,
je l'avoue.

IVAN KHOVANSKI *(à Dossiféi)*

Voyez donc s'il est prompt!

DOSSIFEI (à Golitsyne)

Ce n'est pas en vain que tu t'es instruit
A l'école des étrangers. Eh, quoi!
Mène-nous le Teute Et son armée de démons;
Installe en notre pays Oisiveté et danses,
Pour la plus grande joie du diable.

GOLITSYNE

Dossiféi! Ne me reproche aucune trahison;
je ne me suis pas renié moi-même
Ainsi que tu l'as fait. L'amour que je porte à ma patrie
Est peut-être plus élevé
Que ta nostalgie des vieilles traditions.

DOSSIFEI

Ce que tu dois entendre en moi et ma colère,
C'est la colère et la clameur du peuple, Prince!
Le peuple fuit
Vos diaboliques nouveautés Dans les forêts.

IVAN KHOVANSKI

C'est vrai!
Moi aussi, j'ai compris la substance de l'affaire;
J'ai tout dit à ce prince orgueilleux:
«Prince, Ne détruis pas nos vieilles traditions.»
Et lui, voyez un peu, il ôte leur place aux boïars!

DOSSIFEI

Tu ferais mieux de surveiller les Streltsy, prince.

IVAN KHOVANSKI

Et quoi, les Streltsy?

DOSSIFEI

Ils servent Mammon. Ils vénèrent Bélial;
Ils ont abandonné leurs femmes et leurs foyers,
Ils rugissent et se vautrent comme des bêtes sauvages.

IVAN KHOVANSKI

Tiens donc! Est-ce ma faute
S'ils ont trop bu de vodka?
Sans elle, ce serait de parfaits soldats.

DOSSIFEI

Et que restes-tu les bras ballants?
Ah, brasseur de vent! Brasseur de vent!

GOLITSYNE (s'emportant)

Qu'est-ce? Qu'est-ce que cela? Dans ma maison,
je vous prie De respecter les règles de la bienséance!

IVAN KHOVANSKI

je t'interdis de me calomnier!

GOLITSYNE

Vénérable moine, je te prie
de traiter mes hôtes avec respect.

(près de la table, leur tournant le dos)

IVAN KHOVANSKI

Ou serait-ce que vous vous moquez de moi aujourd'hui
Parce que je vous ai apporté l'aide
De mes troupes, de mes conseils
Et de mon trésor qui ne fut pas des moindres.

(Dossiféi écoute le chant qu'on entend en coulisse.)

LES VIEUX-CROYANTS (en coulisse)

Nous avons vaincu, nous avons vaincu, nous avons flétri,
(Golitsyne commence à prêter attention au chant
venant des coulisses.)
Nous avons voué au mépris, nous avons voué au mépris,
L'hérésie!

DOSSIFEI (solennellement)

Silence! Prêtez l'oreille à ces hommes vertueux,
Qui ont pris la voie divine!

GOLITSYNE (nerveux)

Qu'est-ce donc?

DOSSIFEI

Vous autres, boïars, N'êtes bons qu'à parler...

(Quelques Vieux-Croyants, accompagnés du peuple,
passent en procession derrière la grille du jardin,
leurs livres sur la tête.)

DOSSIFEI (montrant la procession)

Ceux-là, ils agissent. Voyez, voyez, les voilà!

LES VIEUX-CROYANTS

Nous avons flétri, nous avons flétri,
Nous avons voué au mépris, nous avons voué au mépris,
Nous avons renversé L'hérésie, et l'abîme Du Malin.
Nous avons voué au mépris, nous avons voué au mépris,
L'infamie!

IVAN KHOVANSKI (joyeux)

Bravo, mes gaillards, voilà qui est hardi!

GOLITSYNE (inquiet)

Qui sont ils?

DOSSIFEI (en extase)

Nous avons voué au mépris, nous avons révoqué
Le faux enseignement de Nikon.
Nous avons planté le jardin du Seigneur,
Respecté la vraie foi,
Pour la gloire du Créateur de l'univers.

LES VIEUX-CROYANTS (en coulisse)

Nous avons voué au mépris, nous avons révoqué
L'hérésie et l'infamie.

GOLITSYNE (avec rage)

Le Raskol!

IVAN KHOVANSKI (vaillamment)

Voilà qui est bien! Par nous et nos vieilles traditions,
La Russie retrouvera sa gaieté!

MARFA (accourant, elle s'adresse à Golitsyne hors
d'haleine)

Prince, prince! Défends qu'on me tue,
Ordonne de me faire grâce!

GOLITSYNE (sous l'empire d'une peur superstitieuse)

Un spectre! Un spectre!

IVAN KHOVANSKI (tombant sur Golitsyne)

Dieu te garde! Qu'as-tu, prince? C'est Marfa.

DOSSIFEI (à Marfa)

Que t'arrive-t-il, Ma chère enfant?

MARFA (reconnaissant Dossiféi)

Tu es là, mon père? Je revenais d'ici au crépuscule,
A peine arrivée dans l'arrière-cour,
D'un coup, je vois surgir le serviteur du prince.
Je devine qu'il me suit.

J'arrive derrière Belgorod, Près des marais.

Là, il tentede m'étrangler,

(à Golitsyne)

Il me dit que c'est sur ton ordre, Prince.

Je ne l'ai pas cru,

je lui ai fait entendre mon courroux; Mais ce misérable
Voulait soulager sa rage. Nous avons lutté longtemps,
Déjà la mort me menaçait... Là, je ne sais plus comment
L'occasion s'est présentée, Mais j'eus la force
De lui échapper... Dieu merci!

Les soldats du tsar Pierre sont arrivés ...

Ils sont déjà dans l'arrière-cour.

GOLITSYNE, IVAN KHOVANSKI ET DOSSIFEI

Les soldats du tsar Pierre!

MARFA

Oui. Ses «bataillons d'amuseurs», en promenade.

VARSONOFIEV (accourant)

Chaklovity!

(II s'enfuit par la porte donnant sur l'extérieur.)

CHAKLOVITY (*entrant par le portail latéral*)
Princes! La Tsarine vous mande La nouvelle que voici:
Un avis apposé au bourg d'Izmailovo révèle que les
Khovanski prétendent s'assujettir le trône.

IVAN KHOVANSKI
Les Khovanski!

DOSSIFEI (*à Kovanski*)
Laisse ce rêve!
(*à Chaklovity*)
Et qu'a dit le tsar Pierre?

CHAKLOVITY
Il a appelé cela «la Khovantchina»
Et a donné l'ordre de l'enquête.

(*Les soldats du tsar Pierre en coulisse.*)

ACTE III

Un quartier de Moscou, au sud de la Moskova, le faubourg des Streltsy en face de Belgorod, de l'autre côté de la rivière. Au loin, en face du public, une forte muraille de bois, faite de poutres énormes. De l'autre côté de la rivière, on aperçoit une partie de Belgorod. II est bientôt midi.

LES VIEUX-CROYANTS (*Parcourent le faubourg accompagnés de la foule; en coulisse.*)

Nous avons flétri, Nous avons flétri,
Nous avons révoqué, Nous avons révoqué,
Et voué au mépris, l'hérésie,
Et l'infâme abîme Du Malin!

(*Ils entrent en scène.*)

Nous avons renversé L'hérésie,
Nous l'avons vouée au mépris!

(*sur la scène*)

Nous avons vaincu, Nous avons flétri,
Nous avons flétri, Nous avons vaincu l'hérésie!

(*Ils prennent la direction du portail en coulisse.*)

L'hérésie infâme, l'abîme mauvaise du Malin,
Nous l'avons vouée au mépris!

(*Ils disparaissent derrière le mur, en coulisse*)

Nous avons vaincu L'infâmie,
Nous l'avons renversée et vouée au mépris!

(*Ils quittent peu à peu la scène. Marfa s'est insensiblement isolée de la foule.*)

MARFA (*assise sur un banc de terre devant la demeure des Khovanski*)

A travers prairies et marais,
Jeunette j'ai longuement erré, foin fraîchement coupé.
Les jambes brisées, les pieds écorchés,
J'ai cherché mon bien-aimé, Hélas ne l'ai point trouvé.
Et me suis glissée, jeunette,
De sa demeure sous la fenêtre,
Et tinté au carreau avec mon bel anneau:
Rappelle-toi, rappelle-toi, Mon doux ami,
N'oublie pas comment devant Dieu tu juras;
Que de fois dans la nuit suis-je allée morfondant,
A évoquertes doux serments. Tels des cierges du bon Dieu
Nous nous embraserons tous les deux;
Autour de nous nos frères dans les flammes Et le feu,
Et la fumée emportera nos âmes. Jeunette tu m'as aimée,
(*Suzanna entre en scène.*)

De ton libre caprice tu m'as perdue,
De chaînes plus dures je vais t'enchaîner
Dans la vieille et dure foi qui m'est advenue.

SUZANNA (*avec haine*)
Quel péché! Lourd péché irrémissible.
L'enfer! Je vois l'enfer et ses flammes
Et le triomphe des démons,
je vois flamboyer les bouches de l'enfer
Et brûler de rouges langues de poix.

MARFA
Ma mère, au nom du ciel, Confie-moi tes frayeurs;

Lourde est devenue notre vie dans cette vallée
de larmes et de désespoir ...

(*à part*)

Comme elle paraît Etrangère à la vie!

SUZANNA (*écoutant*)
Et toi, fille dévoyée, bien prompte à blâmer,
Tu chantes pour toi Des chansons impies.

MARFA
Tu as surpris ma chanson, tu t'es glissée jusqu'à moi
Comme un voleuse, comme font les brigands,
Tu t'es emparée de mon deuil! Ma bonne mère, je n'ai
point caché mon amour à la face des hommes,
je ne veux point te cacher la vérité!

(*Elle s'approche de Suzanna.*)

SUZANNA
Mon Dieu!

MARFA
C'était terrible! Tandis qu'il me murmurait ses paroles,
Sa barbe rêchème brûlait de sa flamme.

SUZANNA
Arrête! Ne me touche pas! Par tes paroles perfides,
Par tes discours diaboliques, tu veux me tenter?

MARFA
Non, ma mère, non, écoute-moi seulement.
Si tu avais pu comprendre La peine d'un coeur
Souffrant d'amour; Si tu avais été aimée;
Si tu t'étais donnée de toute ton âme!
Beaucoup, beaucoup de péchés t'eussent été remis,
Ma bonne mère, et tu aurais pardonné à plus d'un,
Ayant compris en ton coeur le désespoir d'aimer.

SUZANNA (*vexée, avec haine*)
Que m'arrive-t-il? Mon Dieu, que m'arrive-t-il?
Ai-je perdu l'esprit! Ou le démon me souffle-t-il le mal?

(*Marfa revient vers la maison de Khovanski et s'assoit sur le banc de terre.*)

MARFA
Rappelle-toi, rappelle-toi, Mon doux ami,
N'oublie pas comment devant Dieu tu juras.
Que de fois dans la nuit suis-je allée morfondant,
A évoquer tes doux serments.

SUZANNA
Mon Dieu, Mon Dieu! Chasse loin de moi
Le démon furieux. Mon cœur est saisi
Par une soif de vengeance inextinguible.

(*à Marfa*)

Tu... Tu m'as induite en tentation, tu m'as corrompue,
Tu m'as inspiré une haine infernale.
Au jugement de mes frères!
Au jugement terrible de l'église!
(*Dossiféï paraît devant la maison de Khovanski.*)
A ce jugement je révélerai tes sortilèges malfaisants!
(*Marfa se lève en apercevant Dossiféï et s'incline devant lui.*)
Et je t'y érigerai un bûcher de haute flamme!

DOSSIFEI (*arrétant Suzanna*)
Pourquoi crier ainsi?

MARFA (*va vers Dossiféï*)
Révérend père! Mère Suzanna s'est encolérée
De mon discours sans flatterie et sans feinte ...

DOSSIFEI
Pourquoi donc, mère? Te souviens-tu ou aurais-tu oublié
Que Marfa t'a sauvée De grands dangers?
Tu serais dans une geôle, au supplice du chevalet,
Pour ta méchanceté, tes colères, ta folie.

SUZANNA
Que m'importe? Je ne pardonne pas!
(*Après le «Que m'importe?» de Suzanna, Marfa sombre dans ses pensées, tandis que Dossiféï et Suzanna*

poursuivent la dispute.)

Elle m'a séduite; Elle a versé en mon coeur
L'esprit de la rage infernale. Au tribunal,
Au tribunal de nos frères, au terrifiant
Tribunal de l'église!

DOSSIFEI

Arrête! Arrête, forcenée!
T'es-tu laissée tenter Par la colère et par l'orgueil,
A l'encontre du coeur souffrant
(montrant Marfa avec amour)
De ta sueur douloureuse?

SUZANNA

Non! Je ne céderai pas!

DOSSIFEI

Toi? Toi, Suzanna? Servante de Bélial et des esprits
mauvais, par une semblable colère l'enfer fut créé!
A ta suite, des légions de démons courent, galopent,
*(Suzanna se dissimule derrière sa capuche et
s'éloigne lentement, suivie par Dossiféi.)*
Bondissent et dansent! Fille de Bélial, arrière!
Engance de l'enfer, arrière!
*(II la suit jusqu'à ce qu'elle disparaisse, puis
revient.)*

Grand bien lui fasse, la voilà enfuie.
Faut-il qu'elle soit mauvaise!

(à Marfa)

Ah, mon enfant chérie, encore un peu de patience
Et tu serviras de toute ta force Notre antique
et sainte Russie, celle que nous voulons.

MARFA

Ah, mon père, mon cœur souffre d'une douleur immense!
Méprisée, oubliée, abandonnée!

DOSSIFEI

Par le prince Andréï?

MARFA

Oui.

DOSSIFEI

Il te fait outrage?

MARFA

II a voulu m'égorger.

DOSSIFEI

Et à ton tour?

MARFA (en extase)

Tels des cierges du bon Dieu nous nous embraserons tous
deux. Autour de nous nos frères dans les flammes,
Et le feu et la fumée emporteront nos âmes.

DOSSIFEI

Brûler! Quel sort terrible!
Il n'est point encore temps, ma colombe.

MARFA

Ah, père! Cet amour est une torture affreuse,
Mon âme ne connaît de repos ni la nuit ni le jour.
Il me semble que je néglige la loi divine,
Et que mon amour est crime et péché.

(à genoux)

Si mon amour Est péché, père, Châtie-moi,
châtie-moi vite; ne me ménage pas:
Que meure ma chair et que par sa mort,
Mon âme soit sauvée.

DOSSIFEI

Marfa, ma malheureuse enfant! Pardonne-moi,
je suis le plus grand de tous les pécheurs!
Nous sommes prisonniers de la volonté divine.
Allons-nous en!

(II emmène Marfa en la consolant.)

Patience, ma colombe; Aime comme tu as aimé;
(Marfa sort avec Dossiféi.)

Et tout ...

(en coulisse)

Passera.

(Chaklovity entre à l'opposé.)

CHAKLOVITY

Il dort, le nid des Streltsy. Dormez, gens de Russie:
L'ennemi veille. Ah! Tel est ton sort,
Russie infortunée,
Qui donc, qui te sauvera de ton grand malheur?
Est-ce l'ennemi féroce
Qui prendra tes destinées en main?
Est-ce l'étranger malveillant
Qui attend son butin De ton sort détestable?
Ah, bien-aimée! Non, non, oh non, ne t'incline pas
Devant tes ennemis Malfaisants.
Rappelle-toi, n'oublie pas
Tes enfants aimants et tendres.

(Il réfléchit)

Tu as gémissé le joug tatar, tu as erré,
Sous la volonté boïar; Par le tribut tatar
Tu as apaisé l'hostilité des princes,
Par la «place boïar» tu as forcé ceux-ci au service!
Le joug tatar n'est plus,
Les boïars ont perdu leur pouvoir, -
Et toi, petite mère, tu souffres en silence.
Seigneur! Toi qui, du haut infini des cieux,
Embrasses notre monde, toi qui sais le secret
de chaque coeur souffrant, épuisé,
Envoie à la Russie
La bienfaisante lumière de la raison!
Envoie-lui un élu qui la sauvera,
L'élèvera, elle l'infortunée,
La souffrante Russie! Oh, mon Dieu, relève
le monde de ses péchés, Entends-moi: empêche
La Russie de tomber aux mains de méchants mercenaires!

LES STRELTSY (2ème groupe, en coulisse)

Debout, les braves!

LES STRELTSY (1ºgroupe, en coulisse)

Etes-vous si paresseux? Levez-vous, les braves!

CHAKLOVITY (tendant l'oreille)

Le troupeau s'éveille!

(ironique)

Les sages ouailles des très sagaces Khovanski!

LES STRELTSY (2ème groupe)

Rassemblez-vous, Streltsy!

LES STRELTSY (1º groupe)

Nous avons la tête si lourde! Ou est-ce notre coeur?

CHAKLOVITY

Les temps sont proches: bientôt, la chanson sera finie.

(Il disparaît dans la ruelle.)

LES STRELTSY (2ème groupe)

Ah! Loin de nous l'ivresse!

LES STRELTSY (1º groupe)

Ou quoi?

LES STRELTSY

Ils affluent par hordes!

LES STRELTSY (2ème groupe)

Ah, si n'était Le chagrin, rien que maux et misères,
Voilà ce que l'alcool nous offre.

LES STRELTSY 1º groupe)

Ah, La faute en est au vin, malheur à celui qui le boit.
Oh-oh ... Ah, malheur, Oh-oh!

LES STRELTSY (2º groupe)

Fais la culbute, fais la culbute, Strélets.
Chrétiens, laissez-le dormir,
Le repos lui fera du bien.

LES STRELTSY (1º groupe)

Oh-oh, éveille-toi, Oh, relève-toi
De ta couche bien peu douce, Strélets.
Vas-y, démolis, vas-y, brise tout,

Dans ton désir de géant, tout le mal, toutes les intrigues et voleries, dont t'a noyé L'ennemi!

LES STRELTSY (2° groupe)

Oh, Il s'est dressé, et s'est ébranlé, le Strélets.
Comme si par malchance il s'était levé du pied gauche!

LES STRELTSY

Et le Strélets s'est ébranlé,
Dans tout Moscou A tout brisé.
Ohé, le Strélets, Ohé, le gaillard, sans peur
Et sans crainte, veille au salut de la Russie;
Ohé, le Strélets, Ohé, le gaillard! Ohé! Ohé!

LES FEMMES DES STRELTSY (Elles accourent et s'en prennent à leurs époux.)

Ah, maudits ivrognes, fieffés vagabonds!
Rien ne vous amendera, Rien ne vous retiendra!
Vous oubliez femme et enfants.
Les tout petits à la mamelle,
Les laissez à une mort certaine!
Ah, maudits ivrognes, fieffés vagabonds!
Rien ne vous amendera, Rien ne vous arrêtera,
Pas même la souffrance, Maudits ivrognes, Ivrognes!

LES STRELTSY (2° groupe)

Voilà nos femmes bien fâchées,
De toutes leurs forces, elles veulent se rebeller.

LES STRELTSY (1° groupe)

Voilà nos femmes bien fâchées,
Toutes revigorées, elles se rebellent.

LES STRELTSY

Elles nous chantent pouilles, Et partent en guerre!
(Ils s'éloignent des femmes)
Femmes, c'est assez, vous entendez!

LES STRELTSY (2° groupe)

Oh-là-là,
Si les femmes partent en guerre Avec leurs maris!

LES FEMMES DES STRELTSY (2° groupe, revêches)

Nos maris? Et où sont-ils? On en a eu, on n'en a plus!

LES STRELTSY (1° groupe)

Ah, les femmes, elles auront du mal à s'en sortir,
En force d'homme, et volonté de mari.

LES FEMMES DES STRELTSY (1° groupe, revêches)

Où est passée la force des hommes,
Et leur volonté? Dans vos souleries?

LES STRELTSY

Aïe! Nous ne connaissions pas le chagrin,
Nos bonnes femmes sont accourues,
Le chagrin, elles l'ont voulu.

LES FEMMES DES STRELTSY

Le chagrin, c'est pas ce qui nous manque!

LES STRELTSY (1er groupe)

Kouzka!

KOUZKA

Qu'est-ce qu'il y a?

LES STRELTSY (2ème groupe)

Kouzka!

KOUZKA

Quoi!

LES STRELTSY (1° groupe)

Aide-nous, Fais-nous plaisir!

LES STRELTSY (2ème groupe)

Entends-tu? Amuse donc ces femelles sans merci!

KOUZKA

Pensez-vous, amis!

LES STRELTSY

Allez!

KOUZKA (aux femmes des Streltsy)

Ah! je n'en puis plus, ah! j'en suis pantois;
Les femelles des Streltsy sont sévères et en colère;
Si en colère qu'elles ne me laisseront pas,
Qu'elles ne me permettront pas; ce qu'elles me défendront
Et m'ordonneront, ne vaut pas qu'on en parle.
Vous autres femmes, permettez, ordonnez, c'est ça?

LES FEMMES DES STRELTSY

Oh, malheur! ...

LES STRELTSY

Vas-y Kouzka!

KOUZKA (avec sa balalaïka)

Elle a surgi dans les recoins,
Dans les ruelles sombres,
Elle a surgi la bonne femme méchante,
Solitaire et immense.
Et de se demander
Comment elle pourrait faire endêver l'humanité,
Calomnier les innocents, brouiller les amoureux.

LES STRELTSY (1° groupe)

Quel est le nom de cette femme?

LES STRELTSY (2ème groupe)

Elle s'est d'elle-même nommée du nom de maligne
Médiasance, elle crée bien du malheur,
Pousse les gens à l'infortune.

LES STRELTSY (1° groupe)

M'est avis qu'elle est maudite,
Cette femme méchante, si méchante,
Qu'elle s'est d'elle-même nommée Maligne Médiasance.

LES FEMMES DES STRELTSY (2ème groupe)

Médiasance s'insinue jusque dans les foyers,
Passe sur eux comme la foudre,
Médiasance ruine les familles, étiole les petits enfants.

LES FEMMES DES STRELTSY (1° groupe)

Craignez, jeunes gens, Craignez Médiasance,
La maligne qui voue à la calamité
La race humaine en son entier.

LES STRELTSY (2° groupe)

Médiasance s'est promenée jusque dans les prisons,
Jusqu'avec le bourreau elle a fait amitié,
Tous les traîtres elles les a attirés,
D'or et d'argent elles les a comblés.

LES STRELTSY (1° groupe)

Elle n'a pas fait fi non plus des scribes
Qui grincent de la plume.

LES STRELTSY

Et ainsi, elle a vendu les vies humaines à l'étalage.

KOUZKA

Médiasance en a tant fait
Qu'elle a troublé l'esprit des gens,
Et ils chuchotent des mensonges,
Ne font plus cas de vérité;
Salue bien bas Médiasance, Renonce à l'intelligence;
Médiasancerenverse tout tête en bas et pieds en l'air,
Et l'homme le plus fameux, le fait passer pour infâme.

LES FEMMES DES STRELTSY

Oh, oh! ... Méchante femme que cette Médiasance.
Comment nous en débarrasser?

LES STRELTSY

Comment chasser Médiasance, qu'on ne la voit plus jamais?
Comment écarter les gens de sa route,
Qu'ils prennent Médiasance en dégoût?
Trouvez-en le moyen, les braves, conseillez-nous,
Streltsy, comment nous en débarrasser?

KOUZKA

Les médisans, les médisantes...

TOUS

Au tribunal!

(Le Clerc en coulisse pousse des cris de terreur, comme s'il appelait au secours.)

LE CLERC *(entre en scène à bout de souffle)*

Malheur, malheur ... Affreux malheur! Je n'en puis plus ... Eh! c'est ma mort!

LES STRELTSY *(1° groupe)*

Pourquoi crier comme ça, butor?

LES STRELTSY *(2° groupe)*

Qu'est-ce que ces mengeries, démon?

LES STRELTSY *(1° groupe)*

On t'aura frotté les côtes!

LES STRELTSY *(1° groupe)*

Quelle venette!

LES FEMMES DES STRELTSY

Regarde s'il tremble, il respire à peine!

A croire que c'est la fièvre!

LES STRELTSY

Bien fait pour toi, maudit!

LE CLERC

Malheur à moi! Non, on ne m'a point battu, ni culbuté, Ni flétri la bouche ou les oreilles!

LES STRELTSY

Alors, quel démon errant Te pousse parmi nous, A point si mal nommé? Entends-tu?

LE CLERC

La crainte m'a embrouillé, la peur épouvanté!

LES STRELTSY *(2° groupe)*

Voyez-vous ça!

LES STRELTSY *(1° groupe)*

S'il est malin!

LES STRELTSY *(2° groupe)*

As-tu oublié les coutumes des Streltsy, Ou les ignores-tu? Celui qui vient à nous Sans y être invité, se nomme ennemi ...

LES STRELTSY

Et ne ressort pas vivant de la place!

LE CLERC

Mes pères et frères! Je n'ai plus rien à perdre, Mon heure est venue, c'est certain, Alors je ne veux point vous celer la vérité. Les mercenaires approchent! Ils arrivent au galop, Et détruisent tout!

LES STRELTSY

Les mercenaires! Les mercenaires!

LE CLERC

Ecoutez!
Je me trouvais à Kitaïgorod, me livrant à ma tâche, Par devoir et honnête serment; Je rédigeais un écrit, Y mettant toute mon âme, Au nom de l'univers divin Et de l'orthodoxie, Quand j'entends La battue régulière et lointaine des sabots, Le hennissement des chevaux, le cliquetis des épées, Le ferraillement des armures et des cris sauvages. . .

LES STRELTSY

Sûr, c'est à toi qu'ils en voulaient!
Sûr, c'est toi qu'ils poursuivaient!
Tu les remplissais d'épouvante!
Tu entends, tu les remplissais d'effroi!
Ils avaient dans l'idée de te prendre d'assaut, Et de te faire prisonnier. Vraiment, c'est étrange!

LE CLERC

C'était tout près de Belgorod, Tout près du faubourg des Streltsy, Ces vils ennemis s'y sont rués, Et cernent vos femmes et vos enfants.

LES STRELTSY

Tu mens, tu mens, misérable! C'est faux!

LES FEMMES DES STRELTSY

Seigneur Dieu!

LE CLERC

Soudain, au secours des mercenaires, Comme sortis de terre, Les hommes du tsar Pierre sont survenus, Et la mêlée s'est engagée: Quel malheur! Les Streltsy ont succombé!

LES STRELTSY

Malheur à nous! Malheur à nous! Malheur, malheur!

LE CLERC *(in petto)*

A présent, prenons nos jambes à notre cou, Pour notre bien et notre salut, et gentement!

(Il disparaît en silence.)

KOUZKA

Streltsy! Demandons à notre Petit Père Si la fable que nous a contée ce diable de clerc, Sur les mercenaires et les soldats du tsar Pierre, Est vraie. Le voulez-vous?

LES FEMMES DES STRELTSY

Allons-y!

LES STRELTSY

Allons-y! Petit Père, Petit Père! Viens à nous!

LES FEMMES DES STRELTSY ET LES STRELTSY

Petit Père, Petit Père! Viens à nous!

LES FEMMES DES STRELTSY *(1° groupe)*

Tes enfants te le demandent.

LES STRELTSY *(1° groupe)*

Ils t'appellent.

LES FEMMES DES STRELTSY ET LES STRELTSY

Père, Père, viens à nous!

LES STRELTSY

Père, Père, Viens à nous!

LES FEMMES DES STRELTSY

Père, Père, viens à nous! Tes enfants te le demandent...

LES FEMMES DES STRELTSY ET LES STRELTSY

Ils t'appellent. Petit Père, Petit Père, viens à nous!

(Ivan Khovanski paraît sous l'auvent de sa demeure et descend les marches du perron.)

IVAN KHOVANSKI

Le bonjour, mes enfants, Que la chance soit avec vous!

LES FEMMES DES STRELTSY ET LES STRELTSY

Pour ta joie et ta gloire, Longue vie et santé, Petit Père!

IVAN KHOVANSKI

Pour quelle raison m'appelez-vous? Vous serait-il arrivé Quelque malheur?

LES FEMMES DES STRELTSY ET LES STRELTSY

Les mercenaires et les soldats du tsar Pierre Sont venus nous exterminer!

LES STRELTSY

Mène-nous au combat!

IVAN KHOVANSKI

Au combat? Vous souvient-il, mes enfants, comment,

Du sang jusqu'à la cheville,
Nous avons défendu Moscou de ses ennemis!
Aujourd'hui, il en va autrement:
Le tsar Pierre est redoutable! Rentrez chez vous,
Et attendez dans le calme La décision du sort!
Adieu, adieu!

(Il s'éloigne.)

LES FEMMES DES STRELTSY ET LES STRELTSY

Mon Dieu, ne nous abandonne pas à nos ennemis,
En ta grande miséricorde, protège-nous,
Protège nos foyers.

(Le rideau descend lentement.)

ACTE IV

1er TABLEAU

Le domaine d'Ivan Khovanski. Dans ses appartements, une salle à manger richement décorée. Le prince est à table. De jeunes paysannes sont à leurs travaux.

LES PAYSANNES

Près du ruisseau ans la clairière jeune gaillard
Je reposais, quand une voix de jeune fille
De ma couche m'a fait lever, au ruisseau me suis lavé,
La peau bien blanche je me suis dressé,
Devers la fille je suis allé.

IVAN KHOVANSKI

Qu'est-ce que ces gémissements! Merci Dieu,
A croire que vous menez un mort en l'éternelle demeure.
Déjà que dans notre auguste Russie
La vie n'est pas bien gaie, et là, on vous amuse
De geignements de femmes: Voilà qui est bien!
Pleurs et grincements de dents à s'émerveiller,
Merci Dieu. Servez-moi une chanson joyeuse
Pleine d'entrain. Vous m'entendez!

LES PAYSANNES *(s'inclinant devant le prince Khovanski)*
A ta volonté, boïar et prince!

IVAN KHOVANSKI

Quoi, ma volonté?

LES PAYSANNES *(s'inclinant plus bas encore)*
Comme tu voudras, boïar et prince!

IVAN KHOVANSKI

Que voulez-vous que je veuille?

LES PAYSANNES *(à part)*
Le Haïdoutchok?

(Elles interrompent leur travail.)

IVAN KHOVANSKI

Assez de chuchoteries! Chantez!

LES PAYSANNES

Tard au soir je suis restée A brûler mon lumignon,
Haïdouk, Haïdoutchok, à brûler mon lumignon, -
(Elles commencent à danser. Le prince Khovanski
frappe le rythme dans ses mains.)
A brûler mon lumignon tout au bout de son trognon.

IVAN KHOVANSKI

Allez, du nerf! Voilà!

LES PAYSANNES

Haïdouk, Haïdoutchok, Tout au bout de son trognon.
Haïdouk, Haïdoutchok, Tout au bout de son trognon,
Et j'attendais mon bon ami. Haïdouk, Haïdoutchok,
J'attendais mon bon ami.

(Entre le confident du prince Golitsyne.)

IVAN KHOVANSKI

Que veux-tu? D'où vient ton audace?

LE CONFIDENT

Le prince Golitsyne m'envoie te dire:
Prends garde, prince!

IVAN KHOVANSKI

Que je prenne garde?

LE CONFIDENT

Un inévitable malheur te menace.

IVAN KHOVANSKI

Un malheur? Tu perds l'esprit!

(in petto)

Sous mon propre toit, dans mon propre domaine ...
Un malheur me menacerait... Inévitable?
Voilà qui est plaisant, Voilà de quoi rire!
On daigne faire peur à un prince! La Lituanie s'éveille!
Debout, Khovanski! Réveille-toi aussi!

(aux serviteurs)

Holà, qu'on envoie celui-ci à l'écurie!
Que les palefreniers lui fassent l'honneur du knout!
Moi, qu'on me verse du vin!

(aux paysannes)

Vous autres, femmes, faites venir les Persannes!

(Jeux et danses des Persannes.)

(Chaklovity entre.)

IVAN KHOVANSKI

Que veux-tu?

CHAKLOVITY

Te voir, prince!

IVAN KHOVANSKI

Cela, je le sais, mais que veux-tu?

CHAKLOVITY

Et sans cérémonie...

IVAN KHOVANSKI

Tu oses?

CHAKLOVITY

Prince!

IVAN KHOVANSKI

Eh bien?

CHAKLOVITY

La Tsarine, en grand chagrin pour la Russie
Et pour le peuple moscovite,
Te convoque aujourd'hui-même Au grand conseil.

IVAN KHOVANSKI

Vraiment! Que nous importe?
Elle peut toujours nous convoquer.

CHAKLOVITY

Prince!

IVAN KHOVANSKI

Il me semble que par nos actes et conseils,
Et de toute autre manière encore,
Nous avons bien servi la Tsarine;
Mais à présent, nous est avis
Que d'autres conseillers la servent!

CHAKLOVITY

C'est toi qu'elle a daigné désigner le premier,
Prince, disant que sans tes services,
Le conseil ne saurait avoir lieu.

IVAN KHOVANSKI

Voilà qui est bien. Nous nous rendrons de grand coeur
auprès d'elle, et offrirons derechef à notre puissante
Russie Les services de notre sagesse, Merci Dieu!

(Il se lève. Aux serviteurs)

Hé! Mes plus beaux atours et mon spectre princier!

(aux paysannes)

Et vous, chantez ma louange!

LES PAYSANNES

Elle vogue, elle vogue la cygnelette, Ladou, ladou.
Elle vogue au devant de son compagnon, Ladou, ladou.
Il l'accueille, la cygnelette, Ladou, ladou.
Il l'accueille, la cygnelette, Ladou, ladou.

(s'inclinent devant Khovanski)

Il la promène, la cygnelette, Ladou, ladou,
Sa compagne, sa fiancée, Ladou, ladou.

(conduisent Khovanski par la main)

Et tous chantent la louange du cygne, Ladou, ladou,
La louange du cygne blanc, Ladou, la...

(Le prince Khovanski est poignardé près de la porte, il tombe avec un cri terrible. Les paysannes s'enfuient en hurlant.)

CHAKLOVITY (s'approche du cadavre)

Louange au cygne blanc, Ladou, ladou.

(rit bruyamment. Le rideau tombe.)

2° TABLEAU

Moscou. La place du Bienheureux Basile. Le rideau se lève lentement, le peuple se presse sur la scène et regarde l'église. Entrent des mercenaires armés d'épées et de lances. Ils se placent sur deux rang, le dos à l'église. Le peuple se place rapidement en face d'eux. Entrent de nouveaux cavaliers suivi d'une charette escortée également de cavaliers.

LE PEUPLE

Regarde voir! Ils l'emmènent tel qu'il est!
Ils l'emmènent bel et bien!

(examinant le convoi avec curiosité. Le convoi s'éloigne lentement suivi des mercenaires formant la haie.)

LE PEUPLE (suivant le cortège)

Dieu te pardonne! Dieu te vienne en aide
Dans la captivité! Qu'il te vienne en aide en captivité!

(Le peuple suit, tête nue, le cortège qui s'éloigne lentement. Entre Dossiféi)

DOSSIFEI (suivant également le cortège)

La destinée s'est accomplie, inexorable, terrible,
Comme le juge Suprême en personne!
Le prince Golitsyne e tout puissant Prince Golitsyne,
Fierté de la Russie toute entière, tombé en disgrâce,
Est exilé; et de son triste trainseules restent
Les ornières. Et puis aussi,
Célèbre était le chef des Streltsy! Par son orgueil,
Il a fait sa propre perte et celle des siens.

(Marfa entre en scène.)

Car certes, son fils finira mal,
Lui à qui l'on destinait le trône de Moscou ...

MARFA

Père!

DOSSIFEI

Qu'est-ce? Eh, bien, ma colombe, as-tu pu lire
Ce que le grand conseil a décidé de retenir contre nous,
Contre la vieille Russie, celle que nous voulons?

MARFA

Je ne veux le cacher, père, Le chagrin nous menace!
Les mercenaires ont ordre de nous encercler dans le
saint ermitage, de nous massacrer sans merci ni pitié.

DOSSIFEI

C'est donc cela?

MARFA

Oui!

DOSSIFEI

Que faire? Le temps est venu,
De nous parer dans les flammes

de la gloire éternelle! Marfa!
Conduis le prince Andréï.
Sinon il faiblirait et renoncerait.

MARFA

Je le conduirai.

DOSSIFEI

Patience, ma colombe, Aime comme tu as aimé,
Et ton nom se parera de la couronne de gloire. Adieu.

(II sort.)

MARFA (en extase)

Le temps est venu de recevoir de Dieu,
Dans le feu et dans les flammes,
La couronne de gloire éternelle!

(Andréï Khovanski entre à grands pas, très agité.)

ANDREI KHOVANSKI (à Marfa)

Ah, te voilà, scélérate!

(serrant de colère la main de Marfa)

Te voilà, serpent! Où est mon Emma, Où l'as-tu cachée?
Rends-la moi, Rends-moi ma colombe! Où est-elle?
Rends-la moi! Rends-la!

MARFA

Les mercenaires l'ont emmenée au loin;
Avec l'aide de Dieu, bientôt elle sera
Dans les bras du fiancé que tu avais exilé de Moscou.

ANDREI KHOVANSKI

Du fiancé! Tu mens, tu mens, serpent!
e ne te crois pas!
Je rassemblerai mes Streltsy,
Je rassemblerai le peuple de Moscou,
Et, traîtresse, je te ferai mettre à mort!

MARFA

A mort? Ah, prince, tu n'as pas su entendre
Ce que ton destin te dit, ce qu'il décide,
Ce qu'il t'ordonne, Sans calcul, sans mensonge,
Ni flatterie, prince, ni tromperie ...

ANDREI KHOVANSKI

Emma, rends-moi Emma!

MARFA

Ton orgueilleux père est mort, Tué par trahison,
Et son corps enclin au péché Gît sans sépulture;
Seul le libre vent sur lui se promène, seules l'animal
oisif, Autour de lui se coule. Et toi déjà es recherché
Par toute la ville.

ANDREI KHOVANSKI

Je ne te crois pas, je te maudis!
Tu m'as envoûté par la force
Des esprits des ténèbres et par tes sortilèges terribles,
Tu as brisé mon cœur, tu as brisé ma vie!
Je t'accuserai de sorcellerie,
Mes Streltsy y joindront La magie noire;
Et tu brûleras au bûcher Devant la foule rassemblée.

MARFA

Appelle-les, tes Streltsy!

ANDREI KHOVANSKI (hautain)

Tu le veux?

MARFA

Appelle-les!

(Andréï Khovanski sonne du cor.)

ANDREI KHOVANSKI

Qu'est-ce?

MARFA

Vas-y, sonne!

(Andréï Khovanski sonne une seconde fois. Une cloche répond en coulisse. Tandis que résonne la lourde

cloche de la cathédrale, entrent les Streltsy, portant chacun son billot et sa hache; ils sont suivis de leurs femmes. On entend la lourde cloche sonner en coulisse.)

ANDREI KHOVANSKI

Seigneur Dieu! Tout est perdu. Marfa, sauve-moi!

MARFA

Appelle-les donc, tes Streltsy!

ANDREI KHOVANSKI

Sauve-moi!

MARFA

Allons, prince, c'est bon, je vais t'offrir
Un refuge sûr. Suis-moi.

(Elle emmène prestement Khovanski. Les Streltsy installent les billots et y posent les haches, le fil en dehors.)

MARFA

Calme-toi, marche! Plus hardiment!

LES FEMMES DES STRELTSY

Pas de pitié, châtie les rênégats maudits,
(Les Streltsy tombent à genoux devant leurs billots.)
Les ennemis mauvais!

LES STRELTSY

Seigneur Dieu, épargne-nous, Notre Seigneur,
(Les femmes des Streltsy se placent derrière les Streltsy.)
Ne sanctionne point nos péchés!

(trompettes des «bataillons d'amuseurs» en coulisse)

LES FEMMES DES STRELTSY

Pas de pitié, Châtie les maudits, Tsar, notre père!

(trompettes des «bataillons d'amuseurs» en coulisse)

LES STRELTSY

Père tout-puissant, fais grâce à nos âmes pécheresses!

LES FEMMES DES STRELTSY

Châtie-les, les maudits, sans merci, Tsar, notre père,
Ne leur fais point de grâce.

LES STRELTSY

Grâce, Tsar notre père, Tsar notre père!

(Les trompettes entrent en scène, suivis du héraut, le jeune Strechnev. Puis entre le «régiment d'amuseurs» Préobrajenski. Les Streltsy penchent la tête audessus de leurs billots.)

STRECHNEV (aux Streltsy)

Streltsy! Les Tsars souverains Ivan et Pierre vous dépêchent votre grâce; Rentrez chez vous Et priez Dieu pour leur souveraine santé.

(aux trompettes)

Jouez trompettes!

(Les Streltsy se lèvent en silence.)

(trompettes sur scène)

Le tsar Pierre ordonne

Une procession à pied dans le Kremlin.

(Le régiment Préobrajenski rentre au Kremlin.)

ACTE V

Une forêt de pins. Un ermitage. Nuit de lune.

DOSSIFEI (Entre lentement, plongé dans ses pensées.)

Ici, en ce lieu sacré,
je vais annoncer au monde le gage du salut.

(S'agenouille lentement)

Que de douleur, que de tourment l'esprit du doute
M'avait inspirés; la crainte pour mes frères,
Pour le sort des âmes pécheresses me troublait
Nuit et jour, mais mon coeur n'a pas tremblé,
Car la volonté de notre Père en haut des cieux va
S'accomplir! Le temps est venu,
Et ma douleur vous couronnera, Mes bien-aimés,
De la couronne de gloire; La vie terrestre
Et éphémère, vous l'avez dédaignée Au nom de
l'immortelle et éternelle gloire.
Courage, frères! Dans la chaude prière,
vous trouverez la force de vous présenter devant la
force divine. Dieu de justice,
Confirme notre loi! Et nous l'observerons,
Non pour condamner, Mais par la voie du saint renouveau.
(Il se relève.)

Dieu de bonté!

(toujours en prière, se tourne vers l'ermitage)

Frères! Ecoutez la parole de la révélation,
Au nom du très saint Créateur et Maître tout-puissant!

LES VIEUX-CROYANTS (Hommes, en coulisse)

Seigneur, père, Gardien de la lumière,
Nos coeurs sont ouverts à Dieu pour l'éternité.

DOSSIFEI

Amen. Soeurs! Observez-vous la loi divine
Au nom du très saint Créateur et Maître tout-puissant?

LES VIEUX-CROYANTS (Femmes, en coulisse)

Nous n'avons point de peur, Père, notre loi
Est sacrée aux yeux de Dieu, Et inébranlable.

DOSSIFEI

Amen. Revêtez vos robes blanches, Allumez les cierges de
Dieu Et tenez-vous prêts pour la grande station
Que nous allons souffrir, pour la gloire du Seigneur!

(Les Vieux-Croyants, hommes et femmes, sortent de l'ermitage et se dirigent vers la forêt.)

LES VIEUX-CROYANTS (Hommes)

Ennemi du genre humain,
Prince de ce bas-monde, dresse-toi!

LES VIEUX-CROYANTS (Femmes)

Terribles sont les fers de l'Antéchrist!

LES VIEUX-CROYANTS (Hommes)

Sa rage ne connaît pas de bornes!

LES VIEUX-CROYANTS (Femmes, dans la forêt, en coulisse)

La mort avance, sauvez-vous!

LES VIEUX-CROYANTS (Hommes, dans la forêt, en coulisse)

L'ennemi approche. Courage!

(Les Vieux-croyants, hommes et femmes, sortent de la forêt et reviennent à l'ermitage.)

LES VIEUX-CROYANTS (Hommes et Femmes)

Par la flamme et le feu sacré, nous nous purifierons,
Pour la gloire éternelle du Seigneur, ee l'éternel,
De l'immortel saint Créateur!

LES VIEUX-CROYANTS (Hommes)

Gloire à notre Seigneur! Gloire!

LES VIEUX-CROYANTS (Hommes et Femmes)

Donne la force à tes serviteurs impies! Dieu de bonté!

MARFA

Ils sont partis. Mon Dieu, je ne veux point celer mon
chagrin; Jusqu'à ce jour sa trahison me déchire Le
coeur. Père, mon amour coupable n'est qu'une souffrance;
Entends-moi! J'ai soif de sauver sa conscience
De son parjure. Pour moi, je ne craindrai rien.
Pardonne-moi par la force de ton amour, Seigneur!

ANDREI KHOVANSKI (en coulisse)

Où es-tu, ma colombe? Où es-tu, ma toute tendre?
Auprès de père, de petit père?
Auprès de petite mère chérie?

Où donc, où donc ma colombe, où donc ma toute tendre,
T'abriterai-je, où donc t'abriterai?

(entrant en scène)

Emma!

MARFA

Mon doux ami! Rappelle-toi, Notre clair instant d'amour,
Que de rêves étranges j'ai faits depuis;
J'ai rêvé que ton amour me trahissait,
Et sombres étaient mes pensées errantes.

ANDREI KHOVANSKI

Marfa!

MARFA

Calme-toi, prince! je ne t'abandonnerai pas,
je brûlerai près de toi, toujours aimante.
Entends-tu? C'était par le chaud été, La nuit,
Tu me parlais de ton amour, de mon bonheur;
Un sombre nuage a couvert mon amour,
le froid de la glace A saisi mon serment.
Ton heure est venue, mon bien-aimé,
je vais te serrer dans mes bras une dernière fois.
Alléluia, alléluia, ...

DOSSIFEI

Les trompettes de la nuit des temps!
Le temps est venu de recevoir dans le feu
Et dans les flammes, La couronne de gloire éternelle!

MARFA

As-tu entendu Au loin, à la lisière,
Les trompettes annonçant Les troupes du tsar Pierre?
Nous sommes trahis, Nous sommes encerclés ...
Il n'est point de refuge, Il n'est point de salut.
C'est le destin qui nous rive l'un à l'autre
Et nous annonce Notre fin mortelle;
Ni larmes, ni prières, ni reproches ni gémissements,
Rien ne nous sauvera, telle est la volonté du sort.

ANDREI KHOVANSKI

Marfa, je t'en supplie, je souffre.

MARFA

Viens, prince, déjà nos frères sont rassemblés,
Le feu sacré attend ses victimes.
Rappelle-toi Notre clair instant d'amour,
Tu me parlais de mon bonheur.
Dans le feu et dans les flammes
S'aguerriront tes serments.

(fanfares en coulisse)

LES VIEUX-CROYANTS

Honneur à toi, Seigneur de gloire!

DOSSIFEI

Frères, allons! En notre Dieu de vérité et d'amour
Nous verrons la lumière!

DOSSIFEI ET LES VIEUX-CROYANTS

Et qu'efface les maléfices charnels
De l'enfer, la claire face De vérité et d'amour!

(Marfa allume le bûcher à l'aide d'un cierge.)

MARIA ET LES VIEUX-CROYANTS

Mon Dieu, mon défenseur, mon protecteur,
(Le bûcher s'embrace de plus en plus. Fanfares en coulisse)
Accueille-moi.

(fanfares en coulisse)

DOSSIFEI ET VIEUX-CROYANTS

Nous propageons la vérité du Seigneur,
(fanfares en coulisse)
Rien ne nous prendra notre foi.

MARIA

Rappelle-toi, revois le clair instant!

ANDREI KHOVANSKI

Oh, Emma, Emma!

DOSSIFEI ET LES VIEUX CROYANTS

Amen.

(Ils périssent tous dans les flammes. Les trompettes entrent en scène, suivis du "bataillon d'amusseur». Ils reculent devant le feu. Le peuple entre en scène.)

LE PEUPLE

Ah! Russie, mère bien-aimée,
Jamais tu ne trouveras le repos, il n'est point de voie;
Tu donnes de ta vie Pour sauver la nôtre.
Et c'est toi qu'on courbe sous le joug, Mère chérie.
Tu as vécu dans le désordre et le rançonnement,
Tu as vécu dans les plaintes. Qui donc, maintenant,
Mère chérie, te consolera, qui t'apaisera?

(Changement de décor. Lever du jour sur la Moskova.)

FIN